

# Le Kakawi

Volume 31, numéro 1

Août 2010



Publié par le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent inc.

**FAITS SAILLANTS DU PRINTEMPS 2010  
ET COMPTE RENDU DES OBSERVATIONS DU  
PRINTEMPS 2009**

# LE KAKAWI

Vol. 31, no 1

Août 2010

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent inc. est un organisme sans but lucratif fondé en 1979. Ses principaux objectifs sont de faire connaître les oiseaux et de contribuer à leur conservation. Plusieurs activités sont organisées au gré des saisons sur tout le territoire bas-laurentien.

Les administrateurs et administratrices pour l'année financière 2010 sont :

Jacques Larivée	président
Claire Douville	vice-présidente
Louise Lefebvre	trésorière
Jean-Maurice Turgeon	secrétaire
Rita Saint-Laurent	directrice
Réal Bélanger	directeur
Jean-Pierre le Bel	directeur
Jean Veillette	directeur

Le Kakawi est réalisé par plusieurs bénévoles, les voici :

Rédacteur en chef: Jean-Pierre le Bel

Mise en page: Christian Charest

Production du compte rendu saisonnier:  
Jacques Larivée

Saisie des feuillets: Robert Lebrun, Rita Saint-Laurent

Articles et chroniques: Alexandre Anctil,  
Jacques Deschênes, Claire Douville, Sylvie Landry, Ronald Lang, Jacques Larivée, Rita Saint-Laurent, Jean-Maurice Turgeon

Comité de lecture: Jacques Larivée, Jean-Pierre le Bel, Louise Forest

Expédition: Jean Veillette



[Crédit photo de la page couverture](#)

## Au sommaire

<a href="#">Le mot du président</a> .....	3
<a href="#">Le mot du rédacteur en chef</a> .....	4
<a href="#">La boîte aux lettres. L'écriture des noms d'oiseaux</a> .....	5
<a href="#">Faits saillants du printemps 2010</a> .....	8
<a href="#">Les canards à Point-au-Père</a> .....	10
<a href="#">Observation des rapaces à Sainte-Félicité</a> .....	10
<a href="#">Les parulines dans la vallée de La Matapédia</a> .....	11
<a href="#">Le T'Huit T'Huit 2010</a> .....	12
<a href="#">Visite du site de nidification de l'Aigle royal</a> .....	12
<a href="#">Bretelles pour jumelles</a> .....	13
<a href="#">Abonnez un (e) ami (e) !</a> .....	14
<a href="#">Compte rendu des observations du printemps 2009</a> .....	15
<a href="#">Gélinotte huppée</a>	20
<a href="#">Petite Buse</a>	25
<a href="#">Barge marbrée</a>	30
<a href="#">Chouette épervière</a>	35
<a href="#">Merlebleu de l'Est</a>	40
<a href="#">Guiraca bleu</a>	45
<a href="#">Liste des observateurs et des observatrices</a>	48
<a href="#">Le ti mot que j'm ou l'étymo 101. Les ducs moyen et petit, et d'autres strigidés</a> .....	52
<a href="#">Un mot d'ÉPOQ. Quand la Paruline couronnée chante-t-elle ?</a> .....	54
<a href="#">Décompte aux mangeoires, Hiver 2009-2010</a> .....	55
<a href="#">Les effets possibles de l'éruption du volcan islandais sur les oiseaux</a> ..	56
<a href="#">Les impacts sur les oiseaux de la marée noire dans le golfe du Mexique</a> .....	57
<a href="#">Surveillance de l'influenza aviaire</a> .....	59
<a href="#">Des feuillets S.V.P.</a> .....	60
<a href="#">Atlas des oiseaux nicheurs</a> .....	61
<a href="#">Portfolio de M. Denis Desjardins</a> .....	63



COBSL, Case postale 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7  
[cobsl@globetrotter.net](mailto:cobsl@globetrotter.net)  
Réseau Info-Oiseaux: [parulaine@yahoo.ca](mailto:parulaine@yahoo.ca)  
[www.libertel.org/cobsl](http://www.libertel.org/cobsl)  
<http://fr.groups.yahoo.com/group/COBSL/>

## Le mot du président

Pour nous, observatrices et observateurs d'oiseaux, l'été 2010, tout comme le printemps et l'hiver qui l'ont précédé, aura été une saison magnifique. Il a fait beau, tout simplement. Ces belles saisons sont de bon augure<sup>1</sup> pour les travaux du deuxième Atlas des oiseaux nicheurs du Québec.

J'ai interrogé récemment Pierre Fradette, le responsable de l'Atlas de la partie centrale du territoire du COBSL (Jean-François Rousseau l'est à l'ouest et Denis Desjardins à l'est) et je lui ai demandé si des observateurs avaient constaté la nidification de nouvelles espèces dans la région. « Je ne le sais pas, car plusieurs observations n'ont pas encore été saisies sur le site Web de l'Atlas, incluant les miennes », me dit-il en souriant. « Les miennes non plus » lui dis-je ! Au cours des mois prochains, les responsables de l'Atlas étudieront les résultats enregistrés sur le site Web ainsi que ceux qu'ils auront reçus par la poste ; ils utiliseront ces informations pour produire le bilan de la première année de terrain et planifier les travaux des saisons prochaines. Il est donc important que nous leur communiquions nos précieuses observations dès que possible.

Quatre membres du conseil d'administration du Club participeront à l'assemblée générale annuelle du Regroupement QuébecOiseaux (RQO) à Victoriaville le 12 septembre. Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent est membre de cet organisme fondé en 1980 ; le COBSL a été créé en 1979. En ce qui me concerne, je soumettrai ma candidature à un poste au conseil d'administration du Regroupement QuébecOiseaux afin d'y défendre les intérêts des clubs régionaux et de promouvoir les travaux associés au développement de la base de données ÉPOQ qui existe depuis 36 ans.

Parlant d'ÉPOQ, je vous rappelle que vous pouvez télécharger sans frais la synthèse des observations d'oiseaux effectuées sur le territoire du Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent à l'adresse suivante : <http://www.rimouskiweb.com/cobsl/activite.html>. Ces documents sont mis à jour chaque saison. Vous y trouverez également la liste des espèces observées en région ainsi que la liste des dates d'arrivée printanière et de départ automnal des espèces migratrices.

Bonnes observations  
Jacques Larivée

---

<sup>1</sup> À Rome, les augures, ces prêtres chargés d'interpréter les présages tirés de l'observation des phénomènes naturels, lisaient l'avenir dans la mise à mort, puis dans les entrailles des oiseaux. Selon ce qu'ils pouvaient y voir, on parlait d'un oiseau de bon ou de mauvais augure.

## Mot du rédacteur en chef

Voici le premier numéro du volume 31 de votre bulletin, Le Kakawi. Il présente les faits saillants du printemps 2010 et le compte rendu détaillé des observations du printemps 2009. C'est à partir des feuillets d'observations quotidiennes remplis par les membres du club que la majorité des données peuvent être recueillies et ainsi permettre de suivre, d'année en année, l'évolution de la situation ornithologique dans la région. Dans la dernière section du bulletin, nous vous encourageons à remplir ces feuillets.

Vous trouverez des articles sur des activités récentes du club : les canards à Pointe-au-Père, les rapaces à Sainte-Félicité, les parulines dans la vallée de la Matapédia, la visite du site de nidification de l'Aigle royal de même que le T'Huit T'Huit 2010 et le décompte aux mangeoires de l'hiver 2009-2010.

Concernant la problématique des oiseaux dans le monde, nous nous attardons sur deux catastrophes mondiales qui ont attiré l'attention ce printemps et sur leurs répercussions possibles sur les oiseaux, soit l'éruption du volcan islandais et la marée noire dans le golfe du Mexique. Nous vous communiquons aussi une demande de collaboration concernant la collecte des oiseaux sauvages morts ou malades dans le cadre du dépistage de l'influenza aviaire.

Ce numéro renferme notre chronique étymologique habituelle et une nouvelle chronique : il s'agit de « Un mot d'ÉPOQ » qui présente des traitements inédits des renseignements contenus dans cette banque de données. Le Kakawi vous convie aussi à la première chronique de la « La boîte aux lettres ». Pour le prochain numéro, nous vous encourageons à nous faire part de votre opinion concernant un article qui vous a particulièrement « allumé » !

Vous voulez rédiger un article sur un sujet qui vous passionne, soyez assuré que nous l'accepterons avec plaisir. Nous sommes toujours à la recherche d'écrits sur l'avifaune et nous vous encourageons à nous contacter pour en discuter.

Bonne lecture !

Jean-Pierre le Bel  
[cobsl@globetrotter.net](mailto:cobsl@globetrotter.net)

[Retour](#)



## La boîte aux lettres

L'écriture des noms d'oiseaux.

D'entrée de jeu, je confesse être un néophyte en matière d'ornithologie [Prière de ne pas confondre avec une espèce végétale nouvelle (du grec, *néo* et *phytos*), car je ne suis pas encore légume !]. Je n'en désire pas moins apprendre et me plier aux normes établies... sans excès de souplesse toutefois. Par ailleurs, je répugne souverainement à me conformer à une consigne, quelle qu'elle soit, dont je ne peux évaluer les tenants et les aboutissants. Dès lors, l'utilisation particulière de la majuscule pour nommer les oiseaux en français et dans d'autres langues a de quoi susciter chez moi des interrogations multiples que je m'empresse de partager avec vous.

Je conçois aisément que les noms scientifiques des oiseaux soient écrits en latin et que le nom de genre porte une majuscule, et ce, en vertu d'une **convention internationale**. Il en va de même notamment pour d'autres espèces animales et pour la flore. Dès lors, ce nom latin qui s'applique au genre et à l'espèce acquiert le statut d'un nom propre et n'a pas lieu d'être conjugué, le cas échéant, au féminin ou au pluriel.

De moins en moins de scientifiques appartenant aux générations récentes y parviendraient de toute façon !

La pratique, qui consiste à coiffer d'une capitale le nom de genre d'un oiseau, se poursuit-elle en français par mimétisme ou par indolence, ou les deux ? Auquel cas a-t-on mesuré les incongruités qui en découlent ? Cette pratique résulterait-elle plutôt d'une assimilation par l'anglais, car chacun sait à quel point cette langue est prodigue de majuscules ?<sup>1</sup> Les noms des jours et des mois, entre autres, débutent par une capitale initiale réduite à une minuscule en français ? D'aucuns m'ont mentionné que cette majuscule poursuivait un objectif de déférence pour les oiseaux. Je n'y consentirais même pas pour un cardinal, fût-il blanc, jaune, rouge, noir ou à poitrine rose ! Une âme charitable peut-elle donc me préciser les motifs supérieurs qui justifient de révéler davantage les oiseaux qu'un chat de gouttière que vous couvrez d'attentions depuis son adoption, ou tous les insectes qui peuplent votre environnement, y compris, peut-être, les punaises [*Cimex lectularius*] de lit ? Les zélés obscurs d'un pareil diktat pourraient-ils se manifester au grand jour ?

Mes recherches dans le cyberspace m'ont permis de découvrir un rare texte révélateur en cette matière controversée. Il a pour titre : « La majuscule dans la nomenclature zoologique ».<sup>2</sup> Il date de 1988 et rapporte même que la tendance correspondante était déjà en application en 1906. En bref, plus d'un siècle de conservatisme en toute impunité : c'en est trop !

Par souci de rigueur, j'ai consulté *Le français correct* – la 5<sup>e</sup> édition révisée et actualisée du guide pratique Grevisse, ainsi que le *Multidictionnaire des difficultés de la langue française* de Marie-Éva de Villers.<sup>3,4</sup> J'ai aussi parcouru le *Guide des principales règles typographiques* de l'université de Grenoble et les *Règles de typographie française*, en vigueur à l'université de Paris et dérivées de celles de l'Imprimerie Nationale de France.<sup>5,6</sup> Je n'ai trouvé dans aucun de ces textes une indication pertinente à propos des noms des animaux ou des plantes. Je rappelle cependant qu'un nom commun désigne des êtres, des choses ou des idées, en général, alors que le nom propre désigne les mêmes choses mais en les distinguant par leur appellation. Convenons qu'un seul nom propre est habituellement attribué à un être ou une chose, et parfois un surnom, lequel se démarque aussi par une majuscule initiale. Or, dois-je le répéter, les oiseaux détiennent déjà un nom propre exprimé en latin.

La compréhension d'un texte écrit dépend, selon moi, du choix des mots, de leur graphie particulière en lien avec des règles orthographiques, grammaticales et syntaxiques, et de la ponctuation. Cette dernière et la position singulière des mots dans une phrase participent à la construction d'un contexte. Il en va donc différemment d'un chat de gouttière et d'un chas... d'aiguille : un pléonisme en écriture !

Le ridicule, heureusement, n'a jamais tué : un canard, qu'il soit plongeur ou barboteur, n'est pas un limicole ni ne sera un passereau ou un rapace ! Pourquoi faut-il lorsqu'il est branchu, brun, chipeau, colvert, mandarin,

musqué, noir, pilet, siffleur ou souchet que ledit canard se prévale d'une majuscule initiale lorsqu'on le nomme en français? Le nom d'espèce s'avère d'emblée plus discriminant que celui du genre. La logique militerait donc en faveur de l'octroi d'une majuscule au nom d'espèce de sorte qu'on parlerait sans ambiguïté d'un « canard Colvert » ou d'un « canard Musqué ». Toutefois, l'association des deux noms et le contexte de leur utilisation rendent l'imposition d'une majuscule superflue. Un pilet est déjà un canard, tout comme un souchet, mais ce dernier nom, utilisé seul, désigne aussi une plante herbacée. Un « chipeau » auquel vous avez chipé le terme canard et sa majuscule à la faveur d'une ellipse devient-il aussitôt méconnaissable? Un canard siffleur ne peut être comparé à un quidam insolent qui siffle au théâtre ou au passage d'une dame sur la rue. Les mandarins, y compris les canards du même nom, sont plutôt rares au Québec sauf, bien sûr, au sens figuré, alors qu'il est loisible d'y entendre cette langue véhiculaire chinoise. Une oie des neiges et une sarcelle cannelle qui n'arbovent pas une majuscule coiffante seraient-elles moins séduisantes?

« Écrire grands hérons et hérons verts désignerait des hérons de grande taille et des hérons de couleur verte. C'est le seul sens autorisé par ces noms communs. » Une prétention semblable, puisée dans le texte rapporté au quatrième paragraphe, suggère une myopie doublée de daltonisme. Elle s'apparente à une interprétation restrictive, voire méprisante pour l'ornithologue qui fait part méthodiquement de ses observations.

Conjuguer les noms des oiseaux au féminin n'est pas chose simple, sauf lorsque ces noms appartiennent déjà à ce genre. Mais que le nom original soit féminin ou masculin, vous pouvez à loisir contourner cette difficulté en précisant, au besoin, qu'il s'agit d'une femelle ou d'un mâle. La situation se complique davantage lors du recours au pluriel. Vous avez observé des canards dans un marais de la région : ils sont noirs, possèdent un miroir violacé et des pattes rougeâtres. Quelle règle grammaticale appliquez-vous et pour quelle graphie optez-vous? Des "Canard noir", des "Canards noirs" ou des "canards noirs"? Je préconise personnellement la troisième solution qui évite de faire appel à une périphrase du type : « Le Canard noir abonde dans ce marais, j'en ai compté tant, soit "x" femelles et "y" mâles. » La deuxième solution n'en est pas une au sens strict, car elle comporte deux infractions flagrantes aux règles typographiques.

Les préfixes petit, moyen et grand ajoutent à la complexité de la situation décrite. Énumérons de façon non exclusive la Grande Aigrette, le Grand Chevalier, le Grand Corbeau, le Grand Cormoran, le Grand-duc, le Grand Héron, le Hibou moyen-duc, le Petit Blongios, la Petite Buse, le Petit Chevalier, le Petit-duc, le Petit Fuligule, le Petit Garrot. Je déduis spontanément que la majuscule dont sont dotés les adjectifs précédents sert à souligner les différences de taille. Sous cet angle, est-il indispensable d'affubler le corbeau du qualificatif grand? Et le Blongios de Petit? Poser la question, c'est y répondre! Quoi qu'il en soit, examinez attentivement les graphies variables utilisées. Pour ma part, je ne crois pas confondre personne lorsque j'écris une grande aigrette ou une petite buse, et lorsque je parle, par exemple, d'un grand cormoran par opposition à un cormoran à aigrettes. Un périodique connu, le *Naturaliste canadien*, dans ses directives aux auteurs, limite l'utilisation de la majuscule à la lettre initiale du genre des noms latins de plantes ou d'animaux.<sup>7</sup> Ressources naturelles et Faune Québec en fait tout autant sauf, comme il se doit, lorsque le nom d'un oiseau forme un titre.<sup>8</sup> À ce sujet, je vous invite également à lire : « La typographie appliquée aux noms d'espèces animales et végétales »<sup>9</sup> Quant à eux, le Service canadien de la faune et Faune et flore du pays poursuivent aveuglément la tradition contraire.<sup>10, 11</sup>

Bien que duc s'inscrive dans la hiérarchie des titres de noblesse [lire à ce propos la chronique étymologique de ce numéro], il ne revêt qu'une minuscule. Qui plus est, un trait d'union sépare ce mot du qualificatif qui le précède : une pratique non adoptée dans le *Nouveau Petit Robert de la langue française*.<sup>12</sup> En outre, comment sauriez-vous expliquer d'une part le traitement uniforme appliqué à Grand et à Petit en conformité avec la position soutenue dans le paragraphe précédent et, d'autre part, l'exception dont le terme moyen-duc fait l'objet. Ce sont tous des hiboux, mais il faudra repasser pour la cohérence!

Cette réflexion succincte m'amène à conclure que plusieurs noms vernaculaires de la terminologie ornithologique française sont inutilement compliqués. Je soutiens que l'emploi d'une majuscule n'est pas judicieux ni pertinent, voire qu'il participe ouvertement au non-respect des règles grammaticales et syntaxiques qui gouvernent la langue. Je soumets donc la proposition de s'en tenir désormais à l'utilisation de la minuscule dans le Kakawi et dans les courriels qui parviennent au groupe de discussion du COBSL.

## Références

1. <http://www.anglocom.com/angloclics/pdf/angloclicV2N10.pdf>
2. <http://entomofaune.qc.ca/Feuillets/DT13-majuscule.pdf>
3. Le français correct – guide pratique Grevisse, 5<sup>e</sup> édition révisée et actualisée, De Oeck & Larcier s.a., 1998, Département Duculot, Paris, Bruxelles.
4. Multidictionnaire des difficultés de la langue française, Marie-Éva de Villers, Éditions Québec/Amérique 1988
5. <http://grenoble-sciences.ujf-grenoble.fr/auteur/guidetypo.pdf>
6. <http://www.dsi.univ-paris5.fr/typo.html>
7. <http://www.provancher.qc.ca/pdf/publications/Recommandation%20aux%20auteurs.pdf>
8. <http://www.mrnf.gouv.qc.ca/>
9. <http://www.2mots.fr/formations-cours-decritures-professionnelles-journalistique/typographie/majuscule-typographie-especes-animales-vegetales-fautes-scientifiques/>
10. <http://www.qc.ec.gc.ca/faune/faune/html/oiseaux.html>
11. [http://www.ffdp.ca/hww\\_f.asp?id=7&pid=1](http://www.ffdp.ca/hww_f.asp?id=7&pid=1)
12. Le Nouveau Petit Robert, Dictionnaires Le Robert, Paris, 2007

**NDLR** : Nous nous en tenons aux règles énoncées par la Commission internationale des noms français des oiseaux (CINFO) dans le livre Noms français des oiseaux du monde.

Voici un extrait de l'introduction de cette publication :

« *Les noms techniques français*

*Les noms français contenus dans cet ouvrage sont des noms techniques, par opposition aux noms populaires, ou communs, utilisés spontanément dans la langue de tous les jours. (...)*

*On notera enfin que les noms techniques français sont assimilés à des noms propres, prenant la majuscule selon les règles ordinaires du français (Petite Buse, Buse variable). Cette majuscule particularisante permet d'éviter la confusion entre le nom technique et le nom commun. L'expression "petite buse" appartient au domaine de la langue commune et ne peut signifier autre chose qu'une buse de petite taille. Sous la plume des ornithologues, le nom "Petite Buse" désigne une espèce particulière et unique (Buteo platypterus). »*

(Commission internationale des noms français des oiseaux, Noms français des oiseaux du monde, Sainte-Foy : Multimondes, Bayonne : Chabaud, 1993, p. X-XI)

## Expression française à saveur ornithologique

**Être un oiseau rare.**

*Être une personne qui a beaucoup de qualités.*

# Faits saillants du printemps 2010

## Préparés par Rita Saint-Laurent et Claire Douville

### **Garrot d'Islande**

Le 1er mars à Rimouski, 2 individus ont été observés (J.-P. le Bel).

### **Érismature rousse**

À L'Isle-Verte, sentier le Roitelet, un individu a été observé le 2 mai (E. Scalabrini et R. Dion).

### **Héron vert**

Au parc national du Bic, un individu a été observé le 23 mai (G. Proulx).

### **Épervier de Cooper**

Le 12 avril, un individu a été observé au belvédère Raoul-Roy de Saint-Fabien (D. Desjardins).

### **Aigle royal**

Au lac Matane, un individu a été vu au nid le 12 mars (E. Pélerin et P. Fradette).

### **Faucon pèlerin**

Le 13 mars, un individu se trouvait au Cégep de Rimouski (J. Gasse).

### **Grue du Canada**

Le 1<sup>er</sup> mai, 2 grues ont été observées au belvédère Raoul-Roy de Saint-Fabien (D. Desjardins) et le 6 mai, 6 individus ont été vus à Sainte-Félicité (J. Deschênes).

### **Bécasseau violet**

Deux individus ont été vus à Sainte-Félicité le 7 mai (J. Deschênes).

### **Mouette de Bonaparte**

À Cabano, un individu a été observé le 17 avril (M. Beaulieu).

### **Goéland brun**

Le 20 mars, un individu a été observé à l'embouchure de la rivière Matane (H. Deglaire).

### **Mouette de Sabine**

Le 27 mai, un individu a été observé lors de la traverse Trois-Pistoles/Les Escoumins (F. Dion).

### **Labbe parasite**

Le 27 mai, 6 individus ont été observés lors de la traverse Trois-Pistoles/Les Escoumins (F. Dion).

### **Guillemot marmette**

Le 27 mai, 14 individus ont été observés lors de la traverse Trois-Pistoles/Les Escoumins (F. Dion).

### **Petit Pingouin**

Première mention pour l'année, le 30 mars, 2 individus se trouvaient sur le rocher à Métis-sur-Mer/Les Boules (R. Pelletier).

### **Coulicou à bec noir**

Le 23 mai, un individu a été observé à Saint-Anaclet et sur l'avenue Joseph-Paradis à Pointe-au-Père (P. Fradette).

**Hibou des marais**

À l'aéroport de Rimouski, un individu a été observé le 27 mars (H. Johensen et A. Anctil).

**Martinet ramoneur**

Le 10 mai à Amqui, 18 martinets ont été observés (S. Dumont et N. Bélanger).

**Viréo aux yeux blancs**

Un mâle chanteur a été observé le 17 mai sur la rue des Braves à Rimouski (C. Douville).

**Hirondelle noire**

Le 22 mai, un individu a été observé à l'île aux Basques (COQ). Le 28 mai, cette espèce a été vue à la station d'épuration de Rimouski (R. Pelletier et R. Fortin).

**Merlebleu de l'Est**

Le 5 mai, cet oiseau a été vu sur la rue des Braves à Rimouski (J. Boulva), au belvédère Raoul-Roy de Saint-Fabien (D. Desjardins) et au sentier du Littoral de Rimouski (L. et R. Saint-Laurent).

**Grive des bois**

Le 8 mai, un individu a été entendu à Saint-Eusèbe (M. Beaulieu). Un mâle chanteur se trouvait au parc Beauséjour de Rimouski le 19 mai (X. Francoeur).

**Paruline à couronne rousse**

Un groupe de 6 individus a été observé à Saint-Octave-de-Métis le 6 mai (L. et R. Saint-Laurent).

**Piranga écarlate**

Le 19 mai à l'étang Dollard de Rimouski, un individu a été observé (P. Fradette).

**Bruant à joues marron**

À Matane, sur la route du Grand-Détour, un individu a été vu le 5 mai (J. Durette).

**Cardinal rouge**

Le 11 mars, à Saint-Léon-le-Grand, un mâle a été observé (R. Lang).

**Carouge à tête jaune**

À Sainte-Félicité, cet oiseau, rarement observé au Bas-Saint-Laurent, a été vu le 20 mai (J. Deschènes).

**Quiscale rouilleux**

Un couple a été observé le 7 mai à l'étang de la rue Dollard de Rimouski (J.-P. le Bel). Le 10 mai, 4 individus se trouvaient dans le sentier Terre-Eau de St-Joseph-de-Lepage (J. Roy-Drainville).

**Roselin familial**

Rarement vus à Rimouski, 2 individus ont été observés le 5 avril (J. Boulva) (L. et R. Saint-Laurent).



## Les canards à Pointe-au-Père 25 avril 2010

Le dimanche 25 avril, 10 personnes se sont réunies près du quai de Pointe-au-Père pour participer à la sortie d'observation des canards organisée par le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent. L'activité a débuté à 10 heures sous un soleil radieux et un vent léger. Nos lunettes d'approche étaient à peine en position lorsqu'un groupe de 27 **Fous de Bassan** voyageant de l'est vers l'ouest a été repéré au large. Les **Eiders à duvet** ont été les canards les plus abondants avec un total de 180 individus, suivi par les **Macreuses à front blanc** avec 80 individus et par les **Macreuses noires** avec 20 individus. Les participants ont aussi pu admirer les détails du plumage de 6 **Hareldes kakawi** qui longeaient la rive.

En nous déplaçant vers l'est, nous avons pu repérer un total de 120 **Bernaches cravants**, ainsi que 70 **Bernaches du Canada**. Outre les anatidés, les participants ont pu observer leurs premières **Hirondelles bicolores** de la saison, ainsi qu'un couple de **Vacher à tête brune**. Une **Bécassine de Wilson** et un **Pluvier Kildir** se firent entendre à plusieurs reprises près du petit ruisseau qui traverse l'avenue du Père-Nouvel. Les 5 espèces de **Goélands** habituelles, soit **argenté, marin, à bec cerclé, arctique** et **bourgmestre**, ont aussi pu être observées. L'activité s'est terminée avec un total de 32 espèces observées, pour le plus grand plaisir des participants. Ce fut une très belle expérience pour la plupart d'entre eux qui en étaient à leur première excursion avec le COBSL.

Alexandre Anctil, responsable de l'activité.

## Observation des rapaces à Sainte-Félicité

Voici un aperçu de l'activité d'observation des rapaces qui s'est tenue dans le quatrième rang de Sainte-Félicité. La sortie s'est déroulée sous un ciel ensoleillé avec quelques petits nuages et une température de 6° en avant-midi. Le mercure est monté à 10° à partir de midi. Les vents du nord-ouest de 15 à 30 km/h ont diminué vers 11 h 30 à 10 à 15 km/h.

Nous avons observé 8 espèces de rapaces qui migraient d'est en ouest, sauf les urubus.

Voici les oiseaux observés :

- 3 Urubus à tête rouge,
- 1 Balbuzard pêcheur,
- 1 Pygargue à tête blanche (2e année),
- 3 Éperviers bruns,
- 1 Autour des palombes,
- 3 Buses à queue rousse,
- 1 Buse pattue,
- 2 Aigles royaux (1 adulte, 1 juvénile).

C'est peu d'individus si l'on compare ces observations à celles que nous avons faites par les années passées. Les journées de mauvais temps qui ont précédé le jour de notre sortie ont peut-être influencé la migration des oiseaux...

D'autres espèces ont été observées lors de cette journée : Gélinotte huppée, Tourterelle triste, Pic mineur, Pic flamboyant, Geai bleu, corneille, corbeau, Hirondelle bicolore, Hirondelle rustique, Mésange à tête noire, Mésange à tête brune, Sittelle à poitrine rousse, Merle d'Amérique, sansonnet, Bruant familial, chanteur, à gorge blanche et à couronne blanche, junco, Carouge à épaulettes, Quiscale bronzé, Roselin pourpré, Chardonneret jaune.

[Retour](#)



Photo de Jacques Deschênes

Quatre observateurs se sont joints à moi pour cette activité et, malgré le temps un peu frais et le nombre restreint d'oiseaux observés, tout le monde était satisfait de la belle journée. Nous avons eu amplement de temps pour fraterniser et, bien entendu, pour nous raconter différentes anecdotes concernant l'observation des oiseaux.

Jacques Deschenes  
Sainte-Félicité, Matane

---

## Les parulines dans la vallée de La Matapédia

C'est par un bel avant-midi ensoleillé et chaud que cinq personnes ont participé à la sortie du 22 mai dernier. L'activité a débuté au camping d'Amqui où un total de 32 espèces ont été vues ou entendues. Voici les observations les plus intéressantes : 1 Moucherolle tchébec, 2 Parulines à collier, 1 Paruline à tête cendrée, 3 Parulines tigrées, 20 Parulines à croupion jaune, 4 Parulines flamboyantes, 3 Parulines des ruisseaux, 2 Parulines masquées, 2 Bruants de Lincoln et 2 Bruants des marais.

Le groupe s'est ensuite déplacé au lac Castonguay où 35 espèces ont été dénombrées. Voici les principales : 1 Bernache du Canada, 5 Grèbes à bec bigarré, 1 Moucherolle tchébec, 2 Tyrans tritri, 1 Grive fauve, 1 Paruline à collier, 7 Parulines jaunes, 7 Parulines à croupion jaune, 2 Parulines flamboyantes, 1 Paruline des ruisseaux, 4 Parulines masquées, 2 Bruants des prés, 1 Bruant de Lincoln, 1 Bruant des marais et 2 Goglus des prés.

À midi, deux des participants devaient nous quitter. Accompagné de Catherine Douesnard et de Carl Lapointe, deux participants venus de Rimouski, je me suis rendu à Lac-au-Saumon pour y observer le Pygargue à tête blanche sur son nid.

Cette activité nous a permis de voir ou d'entendre un total de 46 espèces, en incluant le Pygargue à tête blanche et le Grand Héron observés à Lac-au-Saumon.

Ronald Lang, responsable de l'activité.

[Retour](#)

## Le T'Huit T'Huit 2010

L'activité nommée T'Huit T'Huit consiste à observer en 24 heures le plus grand nombre d'espèces d'oiseaux sur le territoire du COBSL. Cette année, l'activité a débuté le vendredi 28 mai à 17 h pour prendre fin le lendemain à 17 h. Cent soixante-six (166) espèces ont été observées, ce qui est légèrement inférieur à la moyenne de 173 obtenue au cours des 20 années d'existence de cette activité. Une nouvelle espèce qu'on n'avait jamais vue au cours de l'activité a été observée par l'équipe constituée de Rosaire Pelletier et de Régis Fortin : il s'agit d'une Hirondelle noire aperçue au-dessus des étangs aérés de la station d'épuration de Rimouski.

Plusieurs observatrices et observateurs ont constaté que la migration achevait, sauf peut-être pour les oiseaux de rivage, qui ont été observés en petits nombres. Si j'en juge par la mine réjouie des personnes présentes au souper qui marque traditionnellement la fin de l'activité et par les commentaires émis lors du décompte, ce furent 24 belles heures passées en présence des oiseaux, du soleil, des nuages, des papillons, du vent, des insectes piqueurs et surtout d'agréables compagnes et compagnons d'observation.

Jacques Larivée

### Visite du site de nidification de l'Aigle royal

Depuis quelques années déjà, nous savions par Louis Fradette que l'Aigle royal nichait dans la réserve faunique de Matane. N'hésitant devant aucun obstacle, j'organise une excursion afin d'observer ce que quelques privilégiés avaient vu.



Aiglon, photo Jean-Maurice Tturgeon

En plus de l'aiglon, nous avons observé 21 autres espèces d'oiseaux, dont 3 Viréos aux yeux rouges, 2 Grimpereaux bruns, 2 Grives à dos olive et 6 espèces de parulines.

Claire Douville

Samedi matin, le 12 juin, un groupe de 11 personnes (voir photo) se retrouve au poste d'accueil de la réserve faunique. Guidé par la charmante Louise Lefebvre, le groupe entreprend la montée vers le site d'observation. Cette randonnée n'est pas de l'escalade, mais elle met le cardio à l'épreuve ! Une fois à destination, notre peine fut récompensée par l'observation de l'aiglon au nid. Les premiers arrivés ont pu voir l'adulte s'envoler quittant un jeune, tout blanc de duvet, maladroit sur ses pattes et tout à fait amusant. Les observateurs présents ont tous été séduits par ce petit oiseau qui deviendra si grand.



Photo Claire Douville

# Bretelles pour jumelles

Le COBSL est fier de vous offrir pour seulement 25 \$, tous frais compris, les bretelles pour jumelles, au logo du club.

Cet article, conçu pour répartir le poids des jumelles sur les épaules, rendra la période d'observation beaucoup plus agréable.

Pour vous procurer une ou plusieurs paires, veuillez nous transmettre le bon de commande ci-dessous, accompagné de votre chèque.

Merci de votre encouragement !



## BON DE COMMANDE

Nombre d'article(s) ( ) x 25\$ = \$

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Payable par chèque au COBSL, C.P. 66, Rimouski (Québec) G5L 7B7

[Retour](#)

# Abonnez un (e) ami (e)!



COBSL

C.P. 66  
Rimouski (QC) G5L 7B7

 cobsl@globetrotter.net

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
No et rue : \_\_\_\_\_  
Ville : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_  
Courriel: \_\_\_\_\_

Je désire recevoir la liste des activités et Le Kakawi par courriel.  
(L'accès à Internet haute vitesse est essentiel pour une bonne réception  
du fichier PDF du Kakawi)

-----

		Cotisation
Membre étudiant	Tarif / an 16 \$ :	_____
Membre régulier	Tarif / an 20 \$ :	_____
Membre familial	Tarif / an 22 \$ :	_____
Tarif à vie	300 \$ :	_____
Don :		_____
	<b>Total :</b>	_____

Tarif familial : nom des membres de la famille

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Je ne veux pas que mes coordonnées apparaissent  
sur la liste des membres.

Je désire des Feuilles d'observations quotidiennes.

[Retour](#)

# Le compte rendu des observations du printemps 2009

Jacques Larivée

*« Voir n'est pas quelque chose qui nous arrive ;  
c'est une activité que nous faisons ».*

Alva Noë  
Out of our Heads<sup>1</sup>

Toute personne qui observe les oiseaux constate un jour que sa capacité de voir et d'entendre a des limites. La netteté et la justesse de nos perceptions sensorielles varient avec notre état de santé, notre âge, notre expérience et surtout avec la connaissance que nous avons de l'oiseau vu ou entendu. Plus on a de connaissances sur ce qu'on est en train d'observer, mieux on voit et mieux on entend, plus on est conscient.

Tenter d'expliquer le magnifique phénomène de la conscience est au cœur de la recherche en neurobiologie. Le paradigme dominant proclame que la conscience est le fruit de l'activité du cerveau et que la découverte du siège neurologique de la conscience ne devrait pas tarder. Or, des chercheurs, sans nier la place centrale qu'occupe le cerveau dans l'émergence de la conscience, prétendent que rechercher ses assises uniquement dans notre boîte crânienne est une entreprise vouée à l'échec ! Selon ces chercheurs, la conscience est le résultat de l'interaction dynamique de notre corps et du milieu dans lequel il se trouve. Ainsi, dans un environnement donné, par la fusion simultanée de nos déplacements, des mouvements coordonnés de nos muscles, par les objectifs que nous nous imposons, par l'utilisation de nos connaissances et de nos sens, créons-nous activement notre conscience d'instant en instant.

Il me semble que notre loisir, l'observation des oiseaux, nous place dans une situation idéale pour évaluer cette nouvelle proposition et l'utiliser pour enrichir la connaissance que nous avons de nous-mêmes. Une conséquence majeure de cette hypothèse est de bien montrer l'importance de l'environnement dans nos vies puisqu'il participerait pleinement à l'émergence de la conscience, qu'il en serait indissociable. Les ornithologues savent déjà à quel point la qualité de l'habitat, du milieu, influence l'envie d'observer les oiseaux et le plaisir que nous procure cette activité. Ainsi, lorsque nous observons, nous serions « en dehors de notre tête » tout en étant complètement immergés dans le monde.

## **Le climat du printemps 2009**

Les températures et les précipitations du printemps 2009 ont oscillé près des normales ; c'est plutôt le nombre d'heures d'ensoleillement qui caractérise cette saison, car il a dépassé de 50 % la moyenne du mois de mars et de près de 30 % la moyenne saisonnière (mars, avril et mai).

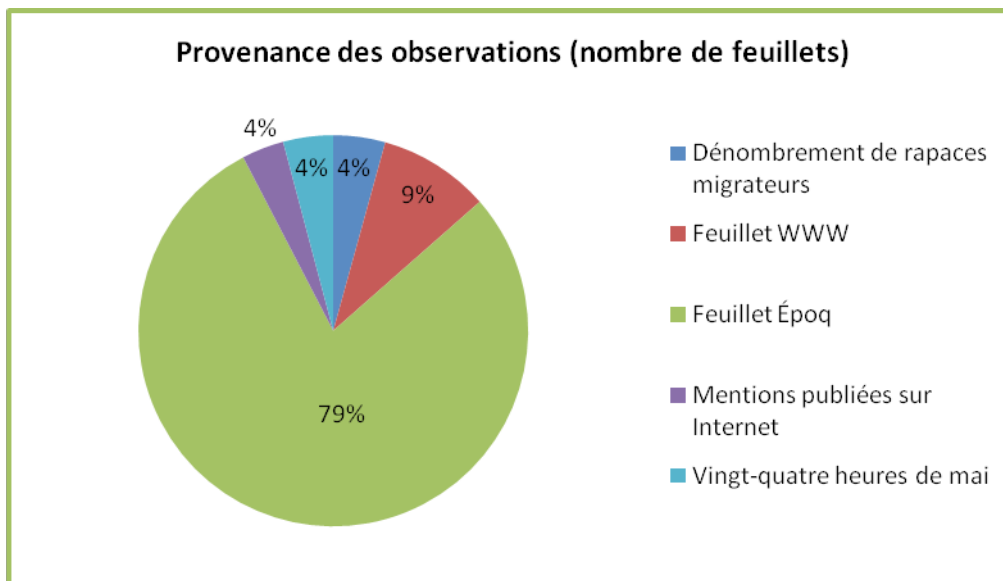
## **Provenance des observations**

Je rédige des comptes rendus saisonniers d'observation des oiseaux du Bas-Saint-Laurent depuis 30 ans ; parmi les nombreux changements survenus au cours de cette période, celui de la diversification des sources d'information ornithologique va croissant. En 1980, les deux sources principales d'informations nouvelles sur les oiseaux du Bas-Saint-Laurent étaient les feuillets d'observations quotidiennes des oiseaux (~98 %) et les communications personnelles (~2 %).

---

<sup>1</sup> Noë, Alva. 2009. Out of our Heads. Why You Are not Your Brain, and Other Lessons from the Biology of Consciousness. Hill and Wang, New York.

Au printemps 2009, 87 % du volume de données est constitué de feuillets traditionnels de papier (parmi ces feuillets, 4 % sont liés au dénombrement des rapaces migrateurs effectué au belvédère Raoul-Roy par Denis Desjardins et 4 % sont des feuillets du T’huit T’huit), 9 % de feuillets interactifs (feuillets WWW) et 4 % de feuillets créés à partir d’observations publiées sur Internet, principalement sur le groupe de discussion COBSL.



Voici le tableau de la répartition mensuelle des observations du printemps 2009. La consultation de la base de données ÉPOQ du COBSL indique que le nombre de feuillets du printemps 2009 est le deuxième plus élevé de l’histoire du club, dépassé seulement par les 1 367 feuillets du printemps 1997.

### Statistiques générales du printemps 2009

	Feuillets	Mentions	Mentions par feuille	Heures d’observation
mars	277	2450	8,84	421 h 58 m
avril	446	6131	13,75	742 h 51 m
mai	535	12771	23,87	1008 h 13 m
<b>Total</b>	<b>1258</b>	<b>21352</b>	<b>16,97</b>	<b>2173 h 02 m</b>
<b>Observations faites aux mangeoires</b>				
mars	87	1015	11,67	149 h 20 m
avril	64	883	13,8	111 h 45 m
mai	82	1410	17,2	136 h 35 m
<b>Total</b>	<b>233</b>	<b>3308</b>	<b>14,2</b>	<b>397 h 40 m</b>

### Les raretés

Parmi les 231 espèces observées sur le territoire du COBSL au printemps 2009, 18 l’ont été une seule fois : l’Oie de Ross, la Bernache de Hutchins, la sous-espèce d’Eurasie de la Sarcelle d’hiver (en voie de redevenir une espèce à part entière), l’Arlequin plongeur, le Plongeon du Pacifique, le Grève esclavon, le Héron garde-bœuf, le Héron vert, le Guillemot marmette, le Pluvier bronzé, le Bécasseau sanderling, le Bécasseau à croupion blanc, le Pioui de l’Est, le Viréo aux yeux blancs, l’Hirondelle à ailes hérissées, la Paruline à capuchon, la Sturnelle des prés et le Roselin familial.

Enfin, une observation de Jacques Deschênes à Sainte-Félicité ajoute une nouvelle espèce à l'avifaune du Bas-Saint-Laurent : il s'agit de la Tourterelle turque.

## Remerciements

En plus des 113 observatrices et observateurs dont les noms apparaissent en fin de compte rendu, trois personnes ont contribué à la création collective de ce texte : Rita Saint-Laurent a préparé les feuillets d'observations, Robert Lebrun en a saisi le contenu et Jean-Pierre le Bel a relu le texte et suggéré des corrections ; je les en remercie bien sincèrement.

### **Oie rieuse** *Anser albifrons*

C. Douville et M. Bernier observent un premier individu le 12 avril à Rimouski, près de la rivière Rimouski. F. Cavalier photographie très probablement le même individu le 14 avril à partir de la promenade de la Mer. Enfin, à Pointe-au-Père, le 25 avril, J. Larivée note à propos de ce qui est sans doute le même individu : « *Front blanc, bec orange, ligne blanche aux flancs ; en compagnie des Bernaches du Canada. Elle défend son aire d'alimentation contre les bernaches en s'étirant le cou* ».

Nombre de mentions : avril 3

### **Oie des neiges** *Chen caerulescens*

Pointe-au-Père, 5 000 ind. le 3 mai par J. Larivée, A. Villeneuve, F. Villeneuve, N. Casajus, J. Gasse et P. Arsenault qui notent : « *Deux individus avec collier : PK02 et 57AA* ». PK02 est une femelle adulte marquée à l'île Bylot en août 2007 (feuillelet du 27 octobre 2007 de Jean-Pierre le Bel).

Nombre de mentions : avril 82, mai 80, total 162

### **Oie de Ross** *Chen rossii*

Mention unique : Havre du Bic, 1 ind. le 25 avril par S. Rhéaume et J. Marcoux.

### **Bernache cravant** *Branta bernicla*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 24 ind. le 2 avril par R. Pelletier.

Rimouski, promenade de la Mer, 728 ind. le 16 avril par F. Cavalier qui note : « *Forment une ligne quasi uniforme d'un bout à l'autre de l'île Saint-Barnabé* ».

Rivière-Bleue, 1 ind. le 27 avril par M. Beaulieu qui note : « *Un individu avec des Bernaches du Canada ; elle est baguée aux deux pattes avec des bagues métalliques* ».

Nombre de mentions : avril 32, mai 52, total 84

### **Bernache de Hutchins** *Branta hutchinsii*

Mention unique : Amqui, 1 ind. le 15 avril par R. Lang qui note : « *Pendant toute la durée de l'altercation des bernaches, une troisième bernache se tenait près de la scène. N'ayant pas mon télescope, je n'ai pu identifier positivement la petite bernache. Je suis retourné sur les lieux en milieu d'après-midi. Quatre des cinq bernaches étaient au même endroit et la cinquième se reposait sur la glace à une bonne distance des autres. Cette fois, avec mon télescope, j'ai pu bien voir les bernaches et identifier la petite comme une Bernache de Hutchins minima. Lorsque je l'ai aperçue pour la première fois en avant-midi, mon attention a été attirée par la différence de grosseur entre cette bernache et les autres qui l'accompagnaient. N'ayant pas mon télescope avec moi, les seuls critères importants que j'ai pu remarquer étaient sa grosseur et la longueur de son cou. En après-midi, avec mon télescope (lentille 22X avec grand angle), j'ai eu seulement le temps de vérifier deux autres détails importants avant qu'elle et les autres bernaches ne disparaissent de mon champ de vision. Les oiseaux étaient déjà en mouvement lorsque je suis arrivé à l'endroit à partir d'où je pouvais les observer et l'observation a été de courte durée. J'ai cependant eu le temps de vérifier la coloration foncée de sa poitrine (aucun collier blanc) de même que la forme de sa tête. Je n'ai cependant pas été en mesure de vérifier son bec, ni le blanc de la gorge et la joue. Donc, les critères que je*

peux confirmer sont : une bernache beaucoup plus petite que les autres, la coloration de la poitrine, la longueur de son cou et le dessus de la tête ». Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 26 avril 2008 à Rimouski (promenade de la Mer) par G. Gendron).

#### **Bernache du Canada** *Branta canadensis*

Lac Castonguay, 2 ind. le 21 mai par R. Lang qui note : « *La femelle est sur le nid et couve. Le nid est sur le dessus d'une ancienne cabane à Castor. C'est la deuxième année de suite que la bernache niche à cet endroit* ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Couve » (date hâtive actuelle : 25 mai 2002 à Sainte-Luce par R. Claveau et L. Claveau).

Nombre de mentions : mars 4, avril 144, mai 90, total 238

#### **Canard siffleur** *Anas penelope*

Marais salé de Pointe-au-Père, un couple le 27 mai par J. Boulva.

Nombre de mentions : avril 2, mai 1, total 3

#### **Canard colvert** *Anas platyrhynchos*

Sainte-Luce, 2 ind. le 23 mai par R. Claveau et L. Claveau qui notent : « *En milieu d'après-midi, nous avons été témoin de la course endiablée d'un Renard roux poursuivant un couple de Canard colvert se sauvant en rase-motte. Au moment où on a vu cela, il était évident que les canards avaient pris assez d'altitude et étaient hors de portée du goupil, mais ce dernier ne lâchait pas. Au moment où le renard passait juste à côté de nous, j'ai eu le réflexe de crier au renard de laisser mes canards en paix. La course a repris sur l'autre bord pour le renard. Les canards étaient saufs cette fois-ci. Ça se passait dans notre cour, là où, depuis plus d'un mois, Roméo et Juliette, un couple de colverts, viennent se nourrir de maïs. Évidemment, cela aurait fait un met exquis pour un fin gourmet. Les risques sont encore plus grands pour les oeufs ou la couvée. Il y a plein de prédateurs, très intéressés à la chose, qui rodent autour d'ici comme la Mouffette rayée, le Raton laveur et le Renard roux. Cette nuit, justement, nos mangeoires ont été vandalisées une autre fois par un ou deux Ratons laveurs (avant hier, nous en avons vu deux). L'an passé aussi, nous avons eu un couple de colverts, pour plus d'un mois, à notre restaurant libre-service* ». [Source : Groupe de discussion COBSL] ».

Sainte-Blandine, 2 ind. le 25 mai par J. Proulx-Brisson qui note : « *Le couple de Canard colvert est dans la piscine de mon fils, en face de chez moi. Je le souligne parce que je trouve ça très drôle ; ils se laissaient photographier sans peur* ».

Nombre de mentions : mars 36, avril 163, mai 207, total 406

#### **Sarcelle d'hiver (Eurasie)** *Anas crecca crecca*

Mention unique : Rimouski, Sentier du Littoral, 1 ind. le 30 avril par G. Gendron qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *Une brève tournée aux Sentiers du Littoral m'a permis entre autres l'observation d'une Sarcelle à ailes vertes (d'hiver) de la sous-espèce d'Eurasie à travers un groupe d'une cinquantaine de Sarcelles à ailes vertes régulières* ».

#### **Fuligule à tête rouge** *Aythya americana*

Première mention de la saison : Rimouski-Est, étangs d'épuration, 1 ind. le 6 mai par G. Gendron qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *Un Morillon à tête rouge mâle accompagnait les trois autres espèces de morillons* ». Cet individu sera observé au même endroit jusqu'au 18 mai (J.-P. le Bel).

Trois-Pistoles, 3 ind. le 30 mai par H. Rioux et P. Dumas.

Nombre de mentions : mai 5

#### **Arlequin plongeur** *Histrionicus histrionicus*

Mention unique : Les Méchins, Ruisseau-à-Sem, **2 mâles et 2 femelles** le 17 mai par P. Fradette. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 3 ind. à l'île aux Basques, le 28 mai 1970 par J. Giroux).

**Macreuse brune** *Melanitta fusca*

Première mention de la saison : Saint-Fabien, Belvédère Raoul-Roy, 2 ind. le **6 avril** par D. Desjardins. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : le 8 avril 1986 à Pointe-au-Père par Y. Gauthier).

Nombre de mentions : avril 3, mai 1, total 4

**Harelde kakawi** *Clangula hyemalis*

Amqui, 5 ind. le 15 avril par R. Lang qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *Sur la rivière Matapédia, j'ai observé 5 Hareldes kakawis. Un mâle et une femelle étaient près de la petite île ronde à l'entrée de la ville et deux mâles accompagnés d'une femelle étaient à l'arrière du magasin Réno Vallée (Rona). J'ai remarqué que les mâles n'arboraient pas complètement leur plumage du printemps. Ils avaient encore beaucoup de blanc sur la tête et il en était de même pour l'une des femelles* ».

Cabano, 2 ind. le 15 avril par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : mars 3, avril 22, mai 12, total 37

**Petit Garrot** *Bucephala albeola*



Petit Garrot à Sainte-Félicité; photo Jacques Deschênes

Première mention de la saison : Rivière Hâtée, 1 ind. le 8 avril par G. Rivard.

Rimouski-Est, étangs d'épuration, 1 femelle le 29 avril par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent. Femelle.

Lac Saint-Mathieu, 2 ind. le 30 avril par R. Pelletier et R. Fortin.

Havre du Bic, 3 mâles et 3 femelles le 2 mai par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent.

Sainte-Félicité, étangs d'épuration, 2 femelles le 10 mai par J. Deschênes.

Nombre de mentions : avril 5, mai 9, total 14

**Garrot à œil d'or** *Bucephala clangula*

Lac Castonguay, 15 ind. dont *une femelle avec 9 poussins* le 30 mai par R. Lang. Cette mention constitue une référence hâtive à « Poussin » (date hâtive actuelle : 31 mai 2000 à Cabano par M. Beaulieu).

Nombre de mentions : mars 30, avril 133, mai 77, total 240

**Garrot d'Islande** *Bucephala islandica*

Dernière mention de la saison : Trois-Pistoles, 1 ind. le 30 mai par H. Rioux et P. Dumas.

Nombre de mentions : mars 24, avril 48, mai 17, total 89

**Érismature rousse** *Oxyura jamaicensis*

Première mention de la saison : Rivière des Vases, marais de Canards Illimités, 1 mâle le 8 mai par S. Rhéaume, J. Marcoux, M. Beaulieu, M. Bellavance, J.-M. Turgeon, C. Gagné.

Saint-Arsène, 1 ind. le 15 mai par D. Bérubé et J. Després.

Rivière des Vases, 2 mâles le 22 mai par J.-P. le Bel et C. Gagné.

Lac Castonguay, 1 mâle le 30 mai par R. Lang.

Cacouna, 2 ind. le 30 mai par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : mai 8

**Perdrix grise** *Perdix perdix*

Sainte-Luce, 273 Rang 2 Est, 1 ind. le 10 mars par R. Saint-Laurent qui note : « *Couchée dans l'herbe où la neige est fondue; côté de la tête et gorge rouille, barre brunes sur les côtés* ».

Sainte-Luce, 273 Rang 2 Est, 1 ind. le 11 mars par L. Lefebvre qui note : « *La perdrix est de moins en moins farou-*

[Retour](#)

*che, contrairement à tout l'hiver. Elle ne s'est même pas sauvée lorsque je suis sortie de la maison ».*

Rivière-du-Loup, **20** ind. le 10 mai par G. Verreault qui note : « *Un chien a capturé un mâle adulte parmi un groupe d'une vingtaine dans un champ à l'est de Rivière-du-Loup* ». Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 5 ind. à Sainte-Luce, 273 Rang 2 est, le 4 mars 2008 par L. Lefebvre).

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (11), été (1), automne (6), hiver (34), total (52).

Nombre de mentions : mars 5, mai 1, total 6

### **Gélinotte huppée** *Bonasa umbellus*

Saint-Adelme, 1 nid contenant 9 oeufs le 26 mai par J. Côté.



Nid de Gélinotte huppée; photo Jules Côté

Nombre de mentions : mars 25, avril 38, mai 98, total 161

### **Plongeon catmarin** *Gavia stellata*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 24 mai par G. Proulx et M. Therriault qui notent sur le groupe de discussion COBSL : « *Jean Boulva nous a généreusement indiqué l'emplacement du Plongeon catmarin qu'il avait trouvé à l'anse au Lard. L'oiseau avait effectivement un problème, car il avait du fil de pris dans les pattes. Il ne semblait pas pouvoir voler, mais cela ne l'empêchait cependant pas de nager et de plonger* ».

Nombre de mentions : avril 2, mai 6, total 8



Plongeon catmarin à l'anse au Lard (Pointe-au-Père); photo Gérard Proulx

**Plongeon du Pacifique** *Gavia pacifica*

Mention unique : Sainte-Félicité, 1 ind. le 30 mai par J. Deschênes. NDLR Considérant la rareté de cette espèce (il s'agit de la deuxième mention printanière en région), il aurait été intéressant que la mention soit documentée (âge et plumage de l'oiseau, description des conditions d'observation).

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (1), été (4), automne (13), hiver (0), total (18).

**Plongeon huard** *Gavia immer*

Sainte-Luce, 60 ind. le 16 mai par J.-P. le Bel qui note : « *Migration continue, mais éparse, est-ouest à 10 à 15 km de la côte* ».

Saint-Anaclet-de-Lessard, 2 ind. le 20 mai par L. Saint-Laurent et R. Saint-Laurent qui notent : « *Se tenaient tout près l'un de l'autre et se passaient la tête près de l'autre* ».

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 2 ind. le 23 mai par R. Saint-Laurent qui note : « *Un huard est sur le gazon avec une ligne à pêche prise dans son bec, autour d'une aile et des pattes. Quatre personnes ont participé au sauvetage en l'immobilisant complètement avec une hache et avec une paire de ciseaux et l'ont libéré de son attirail; quel bonheur!* »

Nombre de mentions : avril 5, mai 67, total 72

**Grèbe à bec bigarré** *Podilymbus podiceps*

Lac Castonguay, 7 ind., dont un adulte au nid, le 21 mai par R. Lang. Cette mention constitue une référence hâtive à « *Adulte au nid* » (date hâtive actuelle : 25 mai 1990 au lac à l'Anguille par A. Brisson et G. Gallant).

Nombre de mentions : avril 6, mai 29, total 35

**Grèbe esclavon** *Podiceps auritus*

Mention unique : Pointe-au-Père, 1 ind. le 18 mai par R. Saint-Laurent, L. Saint-Laurent et R. Pelletier qui notent :

« Un peu à l'est de l'Anse aux bécasseaux, (Pointe-au-Père). L'oiseau a été observé la première fois en matinée par Danielle Ruest. Plumage d'été nuptial; cou et côté roussâtres, aigrettes jaunes, œil rouge, dos noir, bec noir. Plonge constamment et après, nettoyage de ses plumes ».

**Grèbe jougris** *Podiceps grisegena*

Saint-Fabien, Belvédère Raoul-Roy, 1 ind. le 28 mars par Pierre Fradette, à partir du belvédère. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 5 avril 1993 à Pointe-au-Père par P. Fradette).

Nombre de mentions : mars 1, mai 1, total 2

**Cormoran à aigrettes** *Phalacrocorax auritus*

Métis-sur-Mer, Rocher Les Boules, 50 ind. le 24 avril par J. Larivée, R. Saint-Laurent, R. Pelletier et P. Fradette qui notent : « Plusieurs adultes au nid à la colonie; transport de matériel, construction de nids et accouplement au sol ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Construit un nid » (date hâtive actuelle : 30 avril 1994 à l'embouchure de la rivière Mitis par D. Gagné et J. Larivée).

Nombre de mentions : avril 34, mai 100, total 134

**Butor d'Amérique** *Botaurus lentiginosus*

Première mention de la saison : Lac à l'Anguille, 1 ind. le 25 avril par J. Gasse.

Nombre de mentions : avril 3, mai 35, total 38

**Héron garde-boeufs** *Bubulcus ibis*

Mention unique : Île Verte, 1 ind. le 31 mai par R. Gaudreault et D. Boulet qui notent sur Ornitho-Qc : « Ce matin, un Héron garde-bœufs était présent sur le terrain de l'Url 'O' vent. Merci à Clémence Soulard et le club de Bird Protection Quebec ».

**Héron vert** *Butorides virescens*

Mention unique : Rimouski-Est, étangs d'épuration, 1 ind. le 16 mai par J.-P. le Bel qui note : « Observé à l'aller et au retour dans le canal longeant le sentier à l'ouest des étangs ».

**Urubu à tête rouge** *Cathartes aura*

Première mention de la saison : Saint-Arsène, 2 ind. le 15 mars par É. Pellet (fide Ghislaine Rivard). Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 21 mars 1998 à Sainte-Blandine par R. Pitre).

Nombre de mentions : mars 2, avril 42, mai 52, total 96

**Balbuzard pêcheur** *Pandion haliaetus*

Première mention de la saison : Saint-Mathieu-de-Rioux, 2 ind. le 11 avril par P. Fradette et S. Corbeil qui notent : « Femelle, puis mâle au nid dans le pylône le plus à l'ouest. Les trois autres nids de balbuzard ont été endommagés. La rivière du Sud-Ouest est libre de glace, mais il n'y a pas ou peu de débordement dans la plaine. Le lac Saint-Mathieu n'est pas encore calé ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Adulte au nid » (date hâtive actuelle : 19 avril 2005 à Saint-Mathieu-de-Rioux par D. Desjardins).

Saint-Mathieu-de-Rioux, 1 ind. le 13 avril par G. Rivard et C. Cossette qui notent : « Avec une énorme branche qu'il amène au nid »; il s'agit d'une référence hâtive à « Transport de matériel » (date hâtive actuelle : 28 avril 2001 à Saint-Mathieu-de-Rioux par J. Marcoux, S. Rhéaume, G. Amyot et S. Arbour).

Saint-Mathieu-de-Rioux, 3 ind. le 3 mai par J. Boulva et S. Fugulin qui notent : « Poursuivi au-dessus de l'extrémité est du lac Saint-Mathieu par un pygargue adulte. Il a fini par s'échapper en prenant sans cesse de l'altitude au point que le pygargue a abandonné ».

Nombre de mentions : avril 18, mai 44, total 62

**Pygargue à tête blanche** *Haliaeetus leucocephalus*

Première mention de la saison : Sainte-Flavie, Institut Maurice-Lamontagne, 1 ind. le 5 mars par P. Cartier et Y. Gagnon qui notent : « Un individu adulte observé par l'équipe de soccer de l'Institut Maurice-Lamontagne, le terrain étant près de la route 132 et sur le plateau surplombant la mer ».

Saint-Fabien, Belvédère Raoul-Roy, 5 ind. le 29 mars par D. Desjardins qui note sur le groupe de discussion COBSL : « J'ai observé 5 Pygargues à tête blanche, dont 3 adultes et un sub-adulte, qui ont traversé l'estuaire maritime du Saint-Laurent et le cinquième individu, également un sub-adulte, est arrivé de l'intérieur des terres. Il venait de terminer un repas puisque l'on voyait ce renflement sous la gorge où se situe le jabot ».

Saint-Fabien, Belvédère Raoul-Roy, **19** ind. le 11 avril par D. Desjardins; cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 18 ind. au belvédère Raoul-Roy le 04 avril 2006 par D. Desjardins).

Nombre de mentions : mars 4, avril 24, mai 30, total 58

**Épervier brun** *Accipiter striatus*



Épervier brun et Pic chevelu, Pointe-au-Père, 8 mai 2009; photo Gabrielle Rioux

Pointe-au-Père, 1 ind. le 22 mai par A. Brisson qui note sur le groupe de discussion COBSL : « Ce matin j'avais un épervier qui arrivait en vitesse pour essayer d'attraper des sizerins. Il était tellement blanc dessous, que je me suis mise à penser : sous-caudales très très blanches, le bas ventre aussi; est-ce que ça fait pas penser à un É. de Cooper? Je vous dis, je ne connais pas le Cooper. Puis, suit un commentaire de Denis Desjardins : «D'après ce que je vois de l'oiseau sur vos photos, il s'agit d'un Épervier brun mâle immature d'un an. Vu la petite taille de l'individu, il s'agit bien d'un mâle. On peut remarquer les rayures longitudinales sur la poitrine comme sur un immature et également des rayures transversales sur le flanc tout près de l'aile, ce qui est similaire au plumage adulte. Il arrive



Épervier brun à Pointe-au-Père; photo Alberte Brisson

parfois qu'un immature ait les deux types de rayures comme dans ce cas-ci. L'œil est jaune pour les immatures et devient rouge chez les adultes, mais durant la transition il est orangé. Le sourcil est présent chez nos trois espèces d'éperviers avec le plumage immature, mais demeure uniquement chez l'Autour des palombes avec le plumage adulte ».

Nombre de mentions : mars 3, avril 37, mai 52, total 92

### **Autour des palombes** *Accipiter gentilis*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 24 mars par A. Brisson qui note : « Dans le sentier forestier de «L'Amour» près de la rue Eureka; nous l'avons aperçu quand une vingtaine de corneilles criaient à tue-tête dans le secteur. Il a filé vers le nord, le fleuve probablement ».



Autour des palombes immature; photo Gérard Proulx

Saint-Anaclet-de-Lessard, Rang 4 Ouest, 1 ind. le 29 mars par J.Gasse qui note : « En chasse, à la clairière, près de la plantation à l'extrême ouest du lac à l'Anguille ».

Parc national du Bic, secteur du Pic Champlain, 1 ind. le 30 avril par G. Proulx qui note sur le groupe de discussion COBSL : « Pendant que Denis faisait le décompte à l'endroit habituel, je suis allé au belvédère du Pic Champlain

[Retour](#)

de 10 h à 14 h 15, et à cet endroit, j'ai peut-être pu observer seulement de 100 à 150 individus. Les raisons de cette différence sont qu'au belvédère du Pic Champlain le champ de visibilité est plus restreint, que les oiseaux qui volent très haut y sont difficiles à détecter, que j'étais seul comme observateur et aussi parce que j'y étais allé pour faire de la photo et que je surveillais plus les abords immédiats que le lointain. Côté photo, il y a eu très peu d'oiseaux qui sont passés près du belvédère comme cela se produit parfois (selon les vents et les courants). Il y a quand même eu un Autour des palombes qui a fait ma journée ».

Nombre de mentions : mars 10, avril 15, mai 11, total 36

#### **Petite Buse** *Buteo platypterus*

Première mention de la saison : Sainte-Angèle-de-Mérici, 1 ind. le 2 avril par S. Dumont qui note : « Une Petite Buse passe devant ma voiture et se perche au bout d'une épinette. Trois corneilles l'ont houspillée et elle doit donc poursuivre sa route. La halte n'a pas été longue ! ».

Saint-Eusèbe, 4 ind. le 28 avril par M. Beaulieu qui note : « Deux individus en parade crient beaucoup et sont très actifs en vol. Un individu vole en rond pendant que l'autre fait des « piqués » à partir du premier individu vers le sol ! Je le perds derrière les arbres, il reprend de l'altitude et retourne au premier individu et recommence à quatre ou cinq reprises ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Parade nuptiale » (date hâtive actuelle : 13 mai 2000 au belvédère Raoul-Roy par J. Larivée et R-J. Dionne).

Nombre de mentions : avril 9, mai 44, total 53

#### **Aigle royal** *Aquila chrysaetos*

Réserve faunique de Matane, ruisseau des Pitounes, 2 ind. le 16 mars par L. Fradette qui note sur le groupe de discussion COBSL : « Daniel Bélanger a observé les deux Aigles royaux du ruisseau des Pitounes, en ce mardi 16 mars, à midi. Je viens tout juste de recevoir un appel de Daniel qui s'est rendu en ski au poste d'observation ce matin ». Le 20 mars L. Fradette et D. Bélanger notent : « Daniel Bélanger et moi sommes allés au ruisseau des Pitounes et avons observé le couple d'Aigle royal. Nous avons pu les voir pendant une dizaine de minutes. Nous les avons entendus communiquer l'un avec l'autre. Ils se sont perchés sur le sommet des grands arbres. Ils ont volé l'un à côté de l'autre pendant un moment. Ils ont quitté, l'un après l'autre, le site en volant dans la direction du lac Matane. Le

nid de la falaise a été retapissé de branches sèches et de branches vertes. Ils semblent prêts pour la saison de nidification ».

Saint-Fabien, Belvédère Raoul-Roy, 5 ind. le 5 mai par D. Desjardins qui note sur le groupe de discussion COBSL : « L'Aigle royal venait tout juste de se faire houspiller par un Grand Corbeau dans le secteur Les Murailles et au même moment, les oies arrivaient du Sud-Ouest où ils se sont rejoints vis-à-vis du belvédère. Les oies se tenaient à quelques mètres au-



Aigle royal immature et Oies des neiges, belvédère Raoul-Roy; photo Denis Desjardins

*dessus de l'aigle, mais l'aigle les dépassait lentement mais sûrement et les oies se sont écartées graduellement de chaque côté de sa route tout en s'élevant légèrement plus haut que l'intrus ».*

Nombre de mentions : mars 9, avril 13, mai 8, total 30

**Faucon émerillon** *Falco columbarius*

Première mention de la saison : Rimouski, Rue des Berges, 1 ind. le 8 mars par C. Douville et M. Bernier qui notent : « *L'oiseau est perché dans un Olivier de Bohème; il semble au repos. Dos brun tacheté de blanc, ailes longues et queue longue largement barrée, sourcils blancs et moustaches estompées. Il digérait son repas, puisque nous avons observé des taches de sang au pied de l'arbre ».*

Rimouski, Rocher-Blanc, 2 ind. le 26 mars par J. Roy qui observe un *accouplement perché*. À propos de cette mention, D. Desjardins écrit sur le groupe de discussion COBSL : « *Un observateur de Rimouski, M. Jean Roy, a eu la chance d'observer l'accouplement de Faucons émerillons et ce, jeudi dernier le 26 mars dans le secteur du Rocher Blanc à Rimouski. Il a eu la gentillesse de m'envoyer ses photos, alors je joins deux de ses photos qu'il a prises lors de cette observation. J'ignore s'il s'agit d'une date record hâtive associée à ce comportement reproducteur pour l'espèce, mais il me semble que c'est très tôt pour la région ».* Cette mention constitue une référence hâtive à « *Accouplement perché* » (date hâtive actuelle : 27 avril 2001 à Sainte-Félicité par J. Deschênes, D. Desjardins et L. Harrisson).



Accouplement de Faucons émerillons; photo Jean Roy

Rivière Hâtée, 2 ind. le 29 mars par B. Bernier qui note : « *Observé un accouplement de Faucons émerillons dans de grands peupliers près d'un bâtiment. Ils se sont poursuivis un et l'autre à plusieurs reprises dans la journée en criant souvent. La poursuite s'est effectuée surtout entre 3 points séparés d'environ 40-50 mètres chacun : bosquet de grandes épinettes, bosquet de grands peupliers et un autre petit bosquet de grandes épinettes* ». Le 30 avril la même observatrice note au même endroit : « *Couple. L'un avait une proie dans ses serres (un petit oiseau) et il y a eu un transfert à l'autre, avec beaucoup de cris. C'est le même couple observé depuis le 13 avril. Niche dans une grande épinette* » ; la note « *Échange de nourriture entre adultes* » est associée pour la première fois à cette espèce.

Nombre de mentions : mars 10, avril 35, mai 41, total 86

### **Faucon pèlerin** *Falco peregrinus*

Première mention de la saison : Neigette, 1 ind. le 14 mars par P. Fradette qui note : « *Un adulte agresse et houspille un Grand Corbeau à son site de nidification (défense de son territoire)* ». Cette mention constitue une référence hâtive à « *Défense du territoire* » (date hâtive actuelle : 23 mars 2007 au belvédère Raoul-Roy par D. Desjardins).

Rimouski, Cégep, 1 ind. le 19 mars par J. Gasse qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *Le Faucon pèlerin est de retour au Cégep de Rimouski. Il avait sa posture «habituelle», c'est-à-dire perché sur la tête de Saint-Antoine. Le préposé au stationnement m'a précisé qu'il l'a aperçu pour la première fois ce matin. Il y serait arrivé à 7 h 45. Il m'a également indiqué que deux pigeons sont alors allés à la rencontre du faucon. Celui-ci semblait plutôt calme et n'en a pas fait de cas. Au moment où je suis arrivée au cégep (concours de circonstances, j'avais mes jumelles pour observer ce midi...), j'ai pu l'observer pendant une quinzaine de minutes. Il était calme, se toilettait, semblait bien portant. On se rappelle que l'an dernier, deux faucons avaient visité la tête de Saint-Antoine. L'un était plutôt beige et l'autre plutôt blanc cassé. La lumière, bien que jaune, m'amène à croire que celui de ce matin est le «beige»* ».

Cacouna, 1 ind. le 21 mars par M. Beaulieu qui note : « *Un oiseau vocalise beaucoup perché au-dessus de la falaise près des silos de l'ancienne cimenterie. Puis, il met en fuite, en criant et en volant, deux corbeaux qui passaient en vol au-dessus de la falaise* ».

Saint-Fabien, belvédère Raoul-Roy, 2 ind. le 28 mars par D. Desjardins qui note : « *Observation du couple de Faucon pèlerin dont un individu défend son territoire en faisant des vols en piqué sur un Grand Corbeau à 5 ou 6 reprises. Cette scène se déroule par contre dans le territoire du couple de corbeaux. Un individu arrivant du Parc national du Bic se dirige vers le village de Saint-Fabien, à 700 ou 800 mètres d'altitude, fait un plongeon et capture une proie qui passait à 300 ou 400 mètres plus bas. Le faucon s'en est retourné vers le parc* ».

Rivière Hâtée, 1 ind. le 16 avril par R. Pitre qui note : « *Mâle volant près de la falaise ; a crié au-dessus de moi* ».

Saint-Fabien, Belvédère Raoul-Roy, 2 ind. le 24 avril par D. Desjardins qui note : « *J'ai observé un individu migrateur arrivant du N-E et se dirigeant vers le S-O. Il transportait une proie ressemblant à un petit mammifère. Le faucon mangeait sa proie au vol. Avec ses pattes, il l'apportait à son bec pour manger. Observé à 6 ou 7 reprises. Il a échappé sa proie et l'a récupérée en vol. Il est passé au-dessus du belvédère et il lui restait une partie de sa proie. C'est la première fois que j'observe ce comportement avec une proie de cette grosseur et le Faucon pèlerin. J'ai déjà observé des crécerelles capturer des insectes au vol et les manger en vol* ».

Baie du Ha! Ha!, 1 ind. le 13 mai par J. Munro et F. Gauvin qui notent : « *Observé le site du nid pendant 35 minutes ; aucune activité, aucun cri, pas de marques de fientes récentes. Au retour, observé un Faucon pèlerin en vol ; il longe la falaise sud de la baie du Ha! Ha! sans s'arrêter et sans cris* ».

Cacouna, 1 ind. le 22 mai par J.-P. le Bel et C. Gagné qui notent : « *Un oiseau au vol avec une proie dans les pattes ; se dirige vers la carrière. Pas observé sur les deux nids, dont un avec fientes blanches présentes* ».

Rimouski, 1 ind. le 24 mai par J. Boulva qui note : « *Un Faucon pèlerin attaque un groupe de Bécassins roux et de Grands Chevaliers à l'extrémité est de la Promenade de la Mer* ».

Nombre de mentions : mars 11, avril 22, mai 23, total 56

**Râle de Virginie** *Rallus limicola*

Première mention de la saison : Lac à l'Anguille, 1 *mâle chanteur* le 2 mai par P. Fradette. Cette mention constitue une référence hâtive à « Mâle chanteur » (date hâtive actuelle : 05 mai 2004 à Rimouski par R. Saint-Laurent).

Lac à l'Anguille, 1 ind. le 13 mai par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent. Entendu

Nombre de mentions : mai 10

**Foulque d'Amérique** *Fulica americana*

Première mention de la saison : quai de Pointe-au-Père, 1 ind. le 7 mai par G. Proulx.



Foulque d'Amérique; photo Gérard Proulx

Rimouski, étang de la rue Dollard, 1 ind. le 30 mai par C. Gagné qui note : « À 14 h 20, j'ai eu la chance d'observer une Foulque d'Amérique. Vue et entendue à partir de l'observatoire ».

Rimouski-Est, 1 ind. le 30 mai par J. Gasse et J.-P. le Bel qui note : « Mange des organismes à l'eau avec des Canards colverts ».

Nombre de mentions : mai 4

**Grue du Canada** *Grus canadensis*

Première mention de la saison : Saint-Fabien, belvédère Raoul-Roy, 1 ind. le 8 mai par D. Desjardins qui note : « Individu observé au sud du Pic Champlain, mais je l'ai perdu dans la nappe de brouillard ».

Sainte-Félicité, étangs d'épuration, 1 ind. le 11 mai par J. Deschênes qui note : « Une petite visite aux bassins d'épuration m'a permis d'observer une Grue du Canada pas très haute, 100 m max, et très bruyante. La couleur du plumage semblait comme une grande juvénile (Sibley) ou petite adulte nuptiale. Le dessus du dos était brun ou rouille ».

Parc national du Bic, 1 ind. le 20 mai par M. Darveau qui note : « Passe en vol au-dessus du belvédère Raoul-Roy vers 10 h. Je l'ai d'abord repérée au son ».

Nombre de mentions : mai 3

**Pluvier bronzé** *Pluvialis dominica*

Mention unique : Pointe-au-Père, 1 ind. le 30 mai par G. Rioux.

**Pluvier semipalmé** *Charadrius semipalmatus*

Parc national du Bic, 110 ind. le 20 mai par J.-É. Joubert qui note : « Deux (2) gros groupes dans la vasière, en alimentation ; un autre survole les eaux libres (omniprésents cet avant-midi) ».

Rimouski, 100 ind. le 27 mai par J. Boulva qui note : « Très abondant sur le littoral ».

Nombre de mentions : mai 44

**Pluvier kildir** *Charadrius vociferus*

Lac à l'Anguille, 5 ind. le 25 avril par J. Gasse qui note : « Les deux individus s'accroupissent tour à tour, restent au même endroit une bonne dizaine de minutes, puis l'un des individus se déplace à 5 mètres. L'autre l'y rejoint, s'ensuit l'accouplement ».

Nombre de mentions : mars 4, avril 64, mai 85, total 153

**Barge hudsonienne** *Limosa haemastica*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 1 ind. le 9 mai par R. Pelletier qui note : « Vue à une bonne distance avec l'aide de lunette 22X : bien vu le bec relevé vers le haut, la poitrine et le ventre roux ». Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 22 mai 1980 à Pointe-au-Père par G. Gendron et P. Jourdain).

Rimouski, 2 ind. le 24 mai par J. Boulva qui note : « Deux Barges hudsoniennes, juste à l'est de l'embouchure de la rivière Germain-Roy (observées avec Gérard Proulx et Marielle Therriault) ».



Barge hudsonienne en plumage nuptial; photo Gérard Proulx

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (4), été (69), automne (394), hiver (0), total (467).

Nombre de mentions : mai 6

[Retour](#)

**Barge marbrée** *Limosa fedoa*

Première mention de la saison : Sainte-Luce, 1 ind. le 4 mai par M. O'Neill qui note : « *J'ai observé l'oiseau le 4 mai vers 11 h 30 juste derrière l'église de Sainte-Luce, à gauche du quai. Nous sommes restés environ de 20 à 30 minutes et elle était toujours là quand nous avons quitté* ». [Source : message à Ghislaine Rivard publié sur le groupe de discussion COBSL le 5 mai]. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 15 mai 1975 à Rimouski par R. Côté et R. Pelletier). Cet individu sera revu le même jour par R. Claveau, L. Claveau et R. Pelletier, qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *En fin d'après-midi, Louiselle et Robert Claveau ont observé une BARGE MARBRÉE le long du chemin de la Mer, en face d'un gîte situé au début de Sainte-Luce. Ils ont eu l'amabilité de me le faire savoir. Donc j'ai pu me rincer l'œil à mon tour* ».

Rimouski, Pointe Pouliot, 1 ind. le 6 mai par J.-M. Turgeon qui note : « *Ce matin, profitant de l'absence de pluie malgré le ciel grisâtre, je suis parti à la recherche de l'Eider remarquable et de la Barge marbrée avec le souhait de les photographier. Je n'ai pas décelé le premier, mais j'ai découvert la barge parmi des Grands chevaliers et des Sarcelles d'hiver, aux abords immédiats du parc de la Pointe-à-Pouliot. Je soumets la photo que j'ai sélectionnée parmi toutes celles prises* ».



Barge marbrée à la pointe Pouliot; photo Jean-Maurice Turgeon

Cacouna, 1 ind. le 24 mai par Y. Gauthier, S. Morand et S J. Quinn. Photographie.

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (19), été (19), automne (13), hiver (0), total (51).

Nombre de mentions : mai 6

**Bécasseau maubèche** *Calidris canutus*

Première mention de la saison : Île Verte, 10 ind. le 22 mai par Y. Gauthier, S. Morand et C d. de Longueuil.

Pointe-au-Père, 1 ind. le 26 mai par J. Larivée.

Rimouski, marais salé, 3 ind. le 30 mai par G. Gendron et D. Ruest.

Nombre de mentions : mai 5

**Bécasseau sanderling** *Calidris alba*

Mention unique : Pointe-au-Père, 1 ind. le 11 mai par R. Pelletier qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *Vers 16 h, il y avait à l'anse aux Bécasseaux, (anse au Lard) un BÉCASSEAU SANDERLING parmi une douzaine de Grands et Petits Chevaliers* ». Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 19 mai 1974 à l'île aux Basques par B. Houde, L. Houde, C. Simard, A. Hudon et D. Bordage).

**Bécasseau à croupion blanc** *Calidris fuscicollis*

Mention unique : Rimouski, 1 ind. le 28 mai par J. Boulva.

**Bécasseau violet** *Calidris maritima*

Première mention de la saison : Sainte-Luce, 1 ind. le 5 mai par R. Saint-Laurent, L. Saint-Laurent et G. Rioux qui notent : « *Sur un rocher du côté de la mer; trapu, bec de couleur plus pâle à la base et balance noire, pattes jaunes, oiseau très foncé* ».

Pointe-au-Père, 28 ind. le 26 mai par J. Larivée qui note : « *Sur le rocher à l'est de l'anse au Lard. Photos* ».

Nombre de mentions : mai 5



Bécasseau violet, Pointe-au-Père; photo Jacques Larivée

**Bécassine de Wilson** *Gallinago delicata*

Lac Saint-Mathieu, 1 ind. le 4 mai par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent qui notent : « *Posée sur un nid près de l'eau* ». La note « *Adulte au nid* » est associée pour la première fois à cette espèce.

Sainte-Luce, 1 ind. le 6 mai par R. Claveau et L. Claveau qui notent : « *L'oiseau reste pratiquement au même endroit pendant une heure (8 h à 9 h) et s'envole lorsqu'une corneille se pose au même endroit (déplacement maximum pendant ce temps : 20 cm). La bécassine est immobile pratiquement tout le temps. Parfois l'oiseau picore dans le sol et à ce moment «sprigne» sur place avec un peu d'amplitude. Oiseau sur ma pelouse, nouvelle espèce vue de ma fenêtre* ».

Nombre de mentions : avril 14, mai 79, total 93

**Bécasse d'Amérique** *Scolopax minor*

Première mention de la saison : Saint-Anaclet-de-Lessard, 2 ind. le 28 mars par S. Rhéaume, J. Marcoux et M. Bellavance.

Île Saint-Barnabé, 3 ind. le 9 avril par J.-É. Joubert qui note sur le groupe de discussion Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent le 13 avril : « *Il y avait 3 Bécasses d'Amérique à l'emplacement de l'aire ouverte, près des chalets sur la rive sud, comme je l'avais figuré. Vu la courte fenêtre entre 20 h et 20 h 45, je n'ai pas eu l'occasion de couvrir beaucoup de territoire pour la bécasse. Un mâle, vu, entendu et en exécution de parade nuptiale; une femelle lui répondant systématiquement; une autre femelle au loin (et autre mâle possible). Le sexe mâle est déterminé par l'exercice d'une parade localisée à l'écoute ou vue; la femelle par la provenance cantonnée de son cri entre les vols et les cris du mâle une fois posé dans une épinette ou au sol. Parade nuptiale dans l'habitat : pré humide avec saule sp. et Épinette blanche, en bordure d'une aulnaie forestière, au moment de la nidification de l'espèce ciblée. Ce qui correspond à la nidification probable de la Bécasse d'Amérique sur l'île Saint-Barnabé* ».

Amqui, 1 ind. couve le 30 mai par R. Lang.

Nombre de mentions : mars 2, avril 15, mai 15, total 32

**Phalarope de Wilson** *Phalaropus tricolor*



Phalarope de Wilson, étang d'épuration des eaux de Sainte-Félicité;  
photo Jacques Deschênes

Première mention de la saison : Sainte-Félicité, étangs d'épuration, 2 femelles le 21 mai par J. Deschênes.

Pointe-au-Père, 1 ind. le 30 mai par G. Rioux.

Nombre de mentions : mai 2

**Mouette de Bonaparte** *Larus philadelphia*

Première mention de la saison : Cabano, 1 ind. le 25 avril par M. Beaulieu qui note : « *Un immature se repose à l'embouchure de la rivière Cabano* ».

Île Verte, **78** ind. le 23 mai par Y. Gauthier, S. Morand et C d. de Longueuil. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 20 ind. à Rimouski, le 30 mai 1976 par R. Pelletier).

Nombre de mentions : avril 1, mai 4, total 5

**Goéland à bec cerclé** *Larus delawarensis*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 1 ind. le 8 mars par J.-P. le Bel qui note : « *Adulte en plumage complet; bec cerclé, pattes jaunes, bout des primaires avec plus de noir que le Goéland argenté. Il survole une corneille qui a déniché de la nourriture au travers de la glace. Mon premier de l'année* ».

Rimouski, Centre-ville, 80 ind. le 4 mai par L. Masson qui note : « *S'envolent du toit du colisée ? La réponse : deux travailleurs leur ont fait peur* ».

Nombre de mentions : mars 22, avril 129, mai 139, total 290

**Goéland brun** *Larus fuscus*

Première mention de la saison : Sainte-Luce, 1 ind. le 14 mars par J. Larivée qui note : « *Un adulte au manteau gris foncé à peine plus pâle que le manteau d'un Goéland marin adulte; en compagnie de Goélands argentés et de Goélands bourgmestres* ».

Rimouski, rivière Rimouski, 1 ind. le 1<sup>er</sup> avril par R. Saint-Laurent.  
Sainte-Luce, 1 ind. le 18 mai par J.-P. le Bel qui note : « *Sous-adulte de deuxième année : ailes brun pâle, manteau gris, primaires sans points blancs, pattes jaune vif, iris jaune clair, bec jaune avec extrémité noire, projection des primaires dépassent la queue de trois à quatre centimètres. Localisé à l'est de l'église sur les plateaux rocheux* ».

Pointe-au-Père, près de l'embouchure de la rivière Germain-Roy, 1 ind. le 24 mai par G. Proulx et M. Therriault.

Nombre de mentions : mars 1, avril 1, mai 4, total 6



Goéland brun; photo Gérard Proulx

**Goéland bourgmestre** *Larus hyperboreus*

Rimouski, **500** ind. le 5 mai par J. Boulva qui note : « Surtout des juvéniles, à la décharge municipale ». Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 350 ind., Rimouski, site d'enfouissement, le 19 mars 2005 par R. Saint-Laurent et C. Douville).

Nombre de mentions : mars 43, avril 73, mai 55, total 171

**Mouette tridactyle** *Rissa tridactyla*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, 3 ind. le 3 avril par J.-P. le Bel qui note : « *Se toilette sur une roche; bec jaune, pattes noires et tache en arrière de la tête. Adulte internuptial, pas de base de cou noir* ».

Cacouna, 1 000 ind. le 14 mai par M. Beaulieu. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 800 ind. à l'île Bicquette le 30 mai 1999 par P. Fradette, J. Larivée et R. Roy).

Nombre de mentions : avril 8, mai 6, total 14

**Guillemot marmette** *Uria aalge*

Mention unique : Île Verte, 2 ind. le 23 mai par Y. Gauthier, S. Morand et le Club d'ornithologie de Longueuil.

**Petit Pingouin** *Alca torda*

Métis-sur-Mer, rocher Les Boules, 8 ind. le 24 avril par J. Larivée, R. Saint-Laurent, R. Pelletier et P. Fradette qui notent : « *Au moins deux adultes au nid dans la grande fissure du centre du plus gros rocher, face vers l'intérieur. Selon Pierre Fradette, qui l'a appris du gardien du phare du Rocher aux Oiseaux, les Petits Pingouins regardent vers l'intérieur lorsqu'ils couvent et vers l'extérieur de la crevasse lorsque les jeunes sont éclos* ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Adulte au nid » (date hâtive actuelle : 26 mai 2007 à Métis-sur-Mer, rocher Les Boules par R. Bélanger et J. Larivée).

Nombre de mentions : avril 9, mai 4, total 13

**Pigeon biset** *Columba livia*

Rimouski, Centre-ville, 1 ind. le 1 avril par L. Masson qui note : « *Un nid au 170 Saint-Germain dans une bouche de ventilation* ».

Saint-Anaclet-de-Lessard, Rang 4 Ouest, 7 ind. le 13 avril par J. Gasse qui note : « *Un à livrée bleue et un à livrée pie (plutôt blanc et noir sans plumes irisées)* ».

Nombre de mentions : mars 85, avril 104, mai 110, total 299

**Tourterelle turque** *Streptopelia decaocto*



Tourterelle turque à Sainte-Félicité, une première régionale; photo Jacques Deschênes

Sainte-Félicité, 1 ind. le 22 avril par J. Deschênes qui note : « *Voici une tourterelle qui viens juste de me rendre visite. Je n'ai pas eu le temps de voir si les sous-caudales étaient noires pour confirmer la turque. Je vous envoie quelques photos* ».

J. Larivée répond quelques instants plus tard à ce message : « *L'extrémité foncée des primaires, la bande noire du col nettement bordée de blanc, la trace de noir qui semble marquer le haut des rectrices externes sont les éléments qui m'incitent à penser qu'il pourrait s'agir d'une Tourterelle turque Streptopelia decaocto. Cependant, il faut être prudent, car des hybrides peuvent exister entre la Tourterelle rieuse et la Tourterelle turque. Une bonne photo des sous-caudales (pas facile !) faciliterait l'identification. Selon la base ÉPOQ du Bas-Saint-Laurent, il s'agirait de la première mention de la T.*

turque en région. Je termine en citant un courriel de Pierre Bannon du 21 juillet 2008 sur le groupe de discussion Ornitho-Qc». «Il faut cependant comprendre que les récentes mentions de la Tourterelle turque au Québec s'inscrivent dans un contexte de colonisation globale du continent nord-américain par cette espèce, colonisation qui se fait surtout vers le nord-ouest du continent. Il existe une certaine similitude avec les mentions presque annuelles d'anatidés exotiques d'origine eurasienne (eg. Bernache nonnette, Fuligule morillon, etc). Est-ce que ces oiseaux proviennent de relâchés de captivité ou sont-ils parvenus ici d'eux-mêmes ? Pour chaque cas individuel, la question demeure presque toujours sans réponse, mais il y a quand même eu quelques rares cas d'oiseaux bagués en Europe à l'état sauvage qui se sont par la suite retrouvés en Amérique du Nord, ce qui laisse croire que certains oiseaux peuvent faire le trajet entre l'Europe et l'Amérique. Les Tourterelles turques ont d'abord été introduites aux Bahamas en 1975, se sont par la suite installées en Floride puis se sont rapidement propagées vers le nord-ouest. Cette espèce originaire d'Asie avait antérieurement envahi l'Europe. Donc, il semble que cette espèce soit dotée d'une aptitude étonnante à envahir de nouveaux territoires. L'organisme Partners in flight a récemment estimé la population sauvage en Amérique du Nord à 8 millions d'individus ». Il s'agit de la première mention régionale de cette espèce.

Sainte-Félicité, 1 ind. le 24 avril par R. Saint-Laurent, R. Pelletier, P. Fradette, C. Douville, J.-P. le Bel, J. Deschênes et J. Larivée qui note : « L'espèce a été découverte par Jacques Deschênes alors qu'elle fréquentait sa mangeoire ». Nombre de mentions : avril 3

#### **Tourterelle triste** *Zenaida macroura*

Sainte-Luce, 29 ind. le 21 mars par J.-P. le Bel et J. Gasse qui notent : « Quelques tourterelles étaient au soleil, couchées et les ailes complètement étirées. Un bain de soleil printanier. Une tourterelle avait un plumage particulier : queue plus courte et à bout carré bordé d'une bande blanche ».

Rimouski, 2 ind. le 5 avril par L. Brisson et Y. Otis qui notent : « Couve au nid dans une épinette à 10 pieds du sol. La femelle et le mâle passent la nuit ensemble sur le nid ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Couve » (date hâtive actuelle : 19 mai 2002 au parc Beauséjour (Rimouski) par D. Gagné et J. Larivée).

Nombre de mentions : mars 134, avril 183, mai 250, total 567

#### **Grand-duc d'Amérique** *Bubo virginianus*

Îlet Canuel, 1 mâle chante nuitamment le 6 mars par J.-É. Joubert.

Cacouna, 1 ind. le 21 mars par M. Beaulieu qui note : « Un individu observé dans la forêt de la montagne au début du sentier pédestre. Il est houspillé par deux corbeaux et au moins 50 corneilles ».

Saint-Eusèbe, 1 ind. le 29 mars par M. Beaulieu qui note : « Un individu chante dans une érablière mature ».

Île Saint-Barnabé, 1 ind. le 9 avril par J.-É. Joubert qui note : « Repéré sur l'île Saint-Barnabé en plein jour grâce à ses boulettes de régurgitation ».

Sainte-Luce, 1 ind. chante nuitamment le 13 mai par R. Claveau et L. Claveau.

Nombre de mentions : mars 4, avril 7, mai 6, total 17

#### **Harfang des neiges** *Bubo scandiacus*

Rimouski, boulevard du Sommet, 2 ind. le 7 mars par J.-M. Turgeon qui note : « Entre 15 h 30 et 16 h aujourd'hui, j'ai pu observer deux Harfang des neiges sur le chemin du Sommet à l'ouest de la Montée Industrielle. Pendant que l'un, aux rayures foncées mais à la bavette blanche étendue, trônait sur le deuxième lampadaire côté sud et retenait l'attention de plusieurs automobilistes qui s'étaient immobilisés et étaient descendus de leur véhicule pour le photographier, l'autre était perché sur la toiture d'un bâtiment de ferme derrière la résidence sise au 316, côté Nord. De là, il a ensuite gagné le sommet d'un poteau électrique à proximité immédiate de la piste des ski-doo. Il ressemble beaucoup à celui que j'ai déjà rapporté près du commerce Harley Davidson ; il est nettement plus pâle que le précédent ».

Sainte-Luce, Rang 2 Est, 1 ind. le 27 mars par L. Lefebvre qui note : « Un individu plutôt foncé sur le coin ouest du toit de la longue grange au sud du terrain. La dame qui demeure à cette adresse me dit qu'elle l'observe depuis plusieurs années sur cette grange, toujours au même endroit sur le même coin ouest. Elle me dit que ça remonte même à plus de 7 ans d'observations ».

[Retour](#)

Sainte-Luce, 1 ind. le 6 mai par P. Laplante qui note : « *Ce matin, à 6 h dans ma cour et sur l'estran* ».



Harfang des neiges; photo Jean-Maurice Turgeon

Nombre de mentions : mars 11, avril 7, mai 1, total 19

### **Chouette épervière** *Surnia ulula*

Première mention de la saison : Pointe-au-Père, chemin Poirier, 1 ind. les 9 et 13 mars par R. Pitre.

Notre-Dame-du-Lac, 1 ind. le 15 mars par M. Beaulieu qui note : « *Un individu observé à la cime d'une Épinette blanche qui se trouve dans un îlot forestier dans un milieu agricole* ».

Sainte-Luce, Rang 2 Ouest, 1 ind. le 25 mars par L. Lefebvre qui note : « *Vers 19 h, en conduisant sur le deuxième Rang Ouest de Sainte-Luce, en allant vers Rimouski, environ à 1 km à l'ouest de la pépinière, un oiseau volait à ma gauche à ma hauteur. Puis, l'oiseau m'a dépassée et a volé devant ma voiture pendant que je roulais. Puis il a piqué dans le fossé de droite, s'est posé par terre et m'a regardée tandis que je me rangeais sur le rebord de la route. C'est à ce moment que j'ai pu identifier une Chouette épervière* ».

Notre-Dame-du-Lac, 1 ind. le 31 mars par M. Beaulieu. Mention singularisée.

Pointe-au-Père, 1 ind. le 19 avril par A. Brisson qui note : « *M'a été signalée par Yvon Boulanger qui était en train de la photographier; même endroit qu'en 2008, mais plus grosse que celle de l'automne passé* ».

Nombre de mentions : mars 8, avril 2, total 10

### **Chouette lapone** *Strix nebulosa*



Sainte-Luce, Rang 2 Est, 1 ind. le 3 mai par L. Lefebvre et R. Dorais qui notent : « *Retrouvée morte sur le bord du Rang 2 Est, au 279, vis-à-vis le mât de mesure de vent devant chez moi. Elle a sans doute été frappée par une voiture étant donné que la face était endommagée. Le décès semblait récent, l'oiseau n'était pas vraiment rigide. La dépouille a été remise après congélation à un agent de la faune qui devait l'envoyer à l'UQROP* ». R. Claveau écrit à propos de cet individu mort : « *Oiseau trouvé mort sur le bord du Rang 2 de Sainte-Luce par Louise Lefebvre le 3 mai au matin et récupéré pour examen. Ce qui me fascine le plus chez cet oiseau, ce sont les pattes. On dirait qu'elles sont recouvertes de poils ! Ça ressemble à des pattes de lièvre. Ça doit être chaud l'été...* ».

Rimouski, sentier du Littoral, 1 ind. le 15 mai par G. Gendron qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *Un peu au sud de la tour d'observation* ».

Sainte-Flavie, Institut Maurice-Lamontagne, 1 ind. le 20 mai par R. Roy qui note : « *Juste un petit mot pour te souligner que j'ai observé une énorme Chouette laponne ce matin à 6 h 45 dans la plantation près de la route 132 en face de l'entrée de l'institut Maurice-Lamontagne. Pas de caméra, pas de jumelles, mais une belle rencontre, puisqu'elle était perchée tout près de la route* ».

Chouette lapone  
aux sentiers du Littoral, à Rimouski;  
photo Jean-Maurice Turgeon

Sainte-Luce, 1 ind. le 21 mai par S. Rhéaume et J. Marcoux. L. Lefebvre note sur le groupe de discussion COBSL le 22 mai : « *Serge Rhéaume m'a appelée pour signaler une Chouette lapone au nord de la route 20, juste à l'ouest du viaduc de la route Carrier, dans un des champs non cultivés. Pour bien l'observer, il a pris, au viaduc de la route Carrier, la bretelle ouest et a circulé sur la voie de desserte qui longe la route 20. Il était assez près et pouvait voir ses yeux jaunes* ».

Île Verte, 1 ind. le 23 mai par Y. Gauthier, S. Morand et Club d'ornithologie de Longueuil.

Nombre de mentions : mai 9

#### **Hibou des marais** *Asio flammeus*

Rivière Hâtée, 1 ind. le 18, 26 et 27 avril par R. Pitre.

Pointe-au-Père, 1 ind. le 3 mai par A. Villeneuve, F. Villeneuve, N. Casajus, J. Gasse et P. Arsenault et J. Larivée qui note : « *Dans la zone de typha au sud du marais salé. Houspillé par des corneilles, il se cache dans l'aulnaie* ».

Saint-Fabien, 1 ind. le 10 mai par G. Rivard et C. Cossette qui notent : « *En vol, puis s'est posé sur une épinette à 1 km à l'ouest de la ferme N. Brillant, sur le 2e rang ouest de Saint-Fabien; j'ai pu le prendre en photo* ».

Rimouski, Marais salé, 1 ind. le 11 mai par R. Saint-Laurent qui note : « *Au-dessus du marais* ».

Nombre de mentions : avril 3, mai 3, total 6

#### **Nyctale de Tengmalm** *Aegolius funereus*

Rimouski, Sentier du Littoral, 1 ind. le 27 mars par R. Saint-Laurent et R. Pitre qui notent : « *S'est posée sur une branche proche de nous, pas du tout peureuse : yeux jaunes, bec blanc et rayures brunes sur la tête* ». Cet individu est observé dans le même secteur jusqu'au 15 avril.

Nombre de mentions : mars 1, avril 4, total 5

#### **Petite Nyctale** *Aegolius acadicus*

Première mention de la saison : Matane, 1 ind. le 21 avril par J. Deschênes qui note : « *Une Petite Nyctale a été trouvée morte à Matane. Elle était baguée, donc ça pourrait intéresser certaines personnes; si oui j'ai les numéros de téléphone des gens qui l'ont trouvée* ».

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. le 30 avril par S. Rhéaume qui note : « *Une Petite Nyctale appelle derrière notre maison de 21 h 50 à 22 h 08. Habitat : petite cédrière avec grosse Épinette blanche et mélèze; un ruisseau agricole traverse le boisé dans un habitat de Peuplier baumier et d'aulne. La forêt est plus basse là qu'à la cédrière* ».

Lac à l'Anguille, 1 ind. le 15 mai par J. Marcoux et S. Rhéaume qui notent : « *Un individu répond à l'appel de la flûte à bec; appel fait de notre patio arrière. La Nyctale semble très territoriale à l'intensité de sa réponse* ».

Saint-Anaclet-de-Lessard, Rang 4 Ouest, 1 mâle chanteur le 29 mai par J. Gasse.

Nombre de mentions : avril 2, mai 6, total 8

#### **Martinet ramoneur** *Chaetura pelagica*

Première mention de la saison : Les Méchins, Ruisseau-à-Sem, 3 ind. le 17 mai par P. Fradette.

Nombre de mentions : mai 3

#### **Pic à dos noir** *Picoides arcticus*

Île Saint-Barnabé, dans le secteur de la héronnière, sur la rive sud, 1 ind. le 9 avril par J.-É. Joubert.

Sainte-Blandine, Chemin Saint-Joseph, 2 ind. le 23 mai par P. Fradette qui note : « *Un couple sort d'une cavité dans un chicot de mélèze à la suite d'un appel (enregistrement). Forage d'une cavité, mâle et femelle dans la cavité, cris et tambourinage suite à l'appel. Coordonnées : 48.217909 et -68.54927* ». Cette mention constitue une référence tardive à la note « *Construit un nid* » (date tardive actuelle : 14 mai 2007 au lac Renault par M. Beaulieu).

Nombre de mentions : avril 1, mai 3, total 4

### **Moucherolle à côtés olive** *Contopus cooperi*

Première mention de la saison : Sainte-Blandine, Chemin Saint-Joseph, 1 ind. le 23 mai par P. Fradette qui note : « *Chante en bordure d'une coupe forestière; coordonnées 48.27849 et -68.55311* ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Mâle chanteur » (date hâtive actuelle : 26 mai 2006 à Saint-Antonin (rivière des Roches), par M. Beaulieu).

Nombre de mentions : mai 4

### **Pioui de l'Est** *Contopus virens*

Mention unique : Saint-Fabien, 1 ind. le 30 mai par J. Boulva et R. Pelletier qui notent : « *Entendu le 30 mai par Michel Huard à Saint-Mathieu; il nous a demandé de le mentionner pour le T'huit T'huit* ».

### **Moucherolle phébi** *Sayornis phoebe*

Première mention de la saison : Saint-Ulric, 1 ind. le 21 avril par S. Mercier qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *Ce matin, dans ma cour (et même avec une tentative d'introduction par une fenêtre !), un Moucherolle phébi. J'ai eu le temps de bien l'observer, car il était perché sur un pommier. J'ai bien pu voir son hochement de queue, mais n'ai pu entendre son chant. Depuis quelques années, j'ai un Moucherolle phébi qui vient faire un tour dans ma cour, mais cette année, sa visite est un peu plus tôt, il me semble* ».

Sainte-Odile-sur-Rimouski, 1 ind. le 30 avril par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent qui notent : « *Nid construit en dessous d'un mur de ciment où il y a une cavité; nid déjà occupé; le mâle se déplace en un aller-retour continu entre le nid et le bord de l'eau de la rivière. Peut-être pour capturer des moustiques pour la femelle?* ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Niche dans une structure anthropique » (date hâtive actuelle : 8 mai 2005 à l'étang de la rue Parent (Rimouski) par J. Marcoux, L. Gauthier et L. Marcoux) ainsi qu'une référence hâtive à « Adulte au nid » (date hâtive actuelle : 18 mai 2002 au Parc national du Bic par J. Larivée et D. Gagné).  
Nombre de mentions : avril 7, mai 22, total 29

### **Tyran huppé** *Myiarchus crinitus*

Première mention de la saison : Saint-Eusèbe, 1 mâle chanteur le 12 mai par M. Beaulieu. Les 14 autres mentions proviennent du même site par le même observateur !

Nombre de mentions : mai 15

### **Viréo aux yeux blancs** *Vireo griseus*

Mention unique : Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 26 mai par G. Proulx qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *Ce matin vers 8 h, j'ai pu voir un Viréo aux yeux blancs pendant quelques instants à 500 mètres à l'ouest de la rue Sapinière nord, le long de la voie ferrée. Il était du côté nord de la voie ferrée, à la jonction du chemin de terre qui passe le long du champ cultivé. Il s'est ensuite déplacé quelques fois vers l'est dans les arbustes longeant la voie ferrée pour ensuite disparaître pour de bon. Il est très actif et ne cesse de changer constamment d'endroit. J'ai été chanceux. J'ai vu une Paruline à calotte noire se poser dans un arbre. Je pointe avec la caméra et je m'aperçois que ce n'est pas la Paruline à calotte noire que j'ai dans le viseur, mais un*



Viréo aux yeux blancs; photo Gérard Proulx

*Viréo aux yeux blancs que je reconnais immédiatement, car une photo de celui qui a été vu au Domaine Maizerets à Québec avait été placée sur le site des oiseaux rares il y a quelques jours. Je suis toujours étonné de ces coïncidences qui font qu'un observateur et un oiseau qui est rare dans notre région se retrouvent au même endroit au même moment. Cela est d'autant plus vrai pour un passereau non chanteur qui en plus est de petite taille. Un*

*canard ou un limicole rare est plus facile à trouver sur le bord de l'eau ou dans un marais. Lorsque l'on regarde au télescope, nous couvrons beaucoup de terrain. Mais pour les passereaux, la marge de manœuvre pour le découvrir me semble bien mince. Il y a probablement beaucoup, beaucoup d'espèces rares qui sont dans notre région et de temps en temps les probabilités font qu'un observateur tombe sur l'une de celles-ci. Mais pour une espèce rare de vue, combien ne le seront jamais ?* ». Il s'agit de la première année où cette espèce est observée au printemps.

### **Geai bleu** *Cyanocitta cristata*

Sainte-Félicité, 4e rang Lefrançois, 22 ind. le 9 mars par D. Desjardins qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *Un signe que le printemps revient est que j'ai observé des parades nuptiales de Geais bleus. Trois groupes de 5 à 6 individus qui émettaient des cris tout en sautillant sur les branches des arbres. Habituellement, ces groupes sont formés d'une femelle et de quelques mâles qui essaient de gagner la place du prétendant numéro un. Il y a déjà des couples formés, car j'y ai observé des échanges de nourriture entre adultes pour deux couples* ».

Saint-Eusèbe, 28 ind. le 14 mars par M. Beaulieu, dont des individus qui imitent le chant de la Petite Buse et de la Buse à épaulettes.

Amqui, 2 ind. le 30 mars par R. Lang et Y. Angers qui notent : « *Tôt en début de soirée, je vois par la fenêtre un oiseau qui en pourchasse un beaucoup plus petit. Comme ils étaient à une bonne distance de la maison, j'ai pensé que le poursuivant était un Faucon émerillon qui tentait de capturer un sizerin. Quelques instants plus tard, les oiseaux s'étant rapprochés de ma résidence, je constate que c'est un Geai bleu qui pourchasse un sizerin. J'ai pu observer cette poursuite pendant environ une minute, peut-être un peu plus, avant que les deux oiseaux ne disparaissent hors de mon champ de vision. Pendant la poursuite, le petit sizerin changeait souvent de direction et parfois faisait une plongée à travers les arbres, mais le geai continuait toujours à le pourchasser, mais sans jamais être assez près pour le capturer. C'est la deuxième fois en mars que j'observe ce comportement de la part d'un Geai bleu. J'ai eu régulièrement tout l'hiver, à mon poste d'alimentation, trois geais, parfois plus, et ils n'ont jamais été menaçants pour les sizerins. Pourquoi un tel comportement ? Est-ce un geai qui en avait assez d'avoir toujours le même menu - maïs rond, graines de tournesol et arachides entières - et qui voulait se payer un «snack» ? Où bien, voulait-il plutôt tenter d'impressionner une certaine mademoiselle geai ? C'était peut-être un jeune de l'année précédente qui voulait tout simplement s'amuser ou se pratiquer à chasser* ».

Nombre de mentions : mars 115, avril 97, mai 186, total 398

### **Corneille d'Amérique** *Corvus brachyrhynchos*

Rimouski, Cégep, 180 ind. le 13 mars par J. Gasse qui note : « *Les corneilles se rassemblent pour passer la nuit. Elles croassent et s'agitent ; pendant les 10 minutes où je les ai observées, le nombre s'est augmenté par groupe de 4 à 5 individus. Elles arrivaient continuellement ; d'autres s'accumulent sur le rebord du toit du Cégep. Le stationnement était animé par tous ces cris, croassements et mouvements* ».

Saint-Eusèbe, 24 ind. le 4 avril par M. Beaulieu qui note : « *Depuis une semaine, j'ai remarqué qu'un couple de corneilles pourchasse d'autres corneilles (allant jusqu'à 60 mètres) qui viennent s'alimenter aux mangeoires autour de ma résidence. Aujourd'hui, le couple a le contrôle sur la cour et seulement le couple s'alimente et met en fuite toutes les corneilles s'aventurant dans la cour* ».

Nombre de mentions : mars 217, avril 300, mai 374, total 891

### **Grand Corbeau** *Corvus corax*

Saint-Fabien, Belvédère Raoul-Roy, 15 ind. le 26 mars par D. Desjardins. Adulte au nid.

Saint-Fabien, Belvédère Raoul-Roy, 25 ind. le 29 mars par D. Desjardins qui note : « *Un couple de Grands Corbeaux nous a offert un spectacle aérien en nous présentant une parade acrobatique où un des individus fait une vrille sous son partenaire tout en gardant les ailes ouvertes. Cette manœuvre est bien différente de celle où le corbeau fait une vrille en fermant les ailes et en émettant son cri particulier «kouak kouak» lors d'un vol de reconnaissance de son territoire. Vous pouvez remarquer également la forme de la tête des corbeaux qui est plutôt arrondie, car ils ont soit le cou rétracté et/ou les plumes ébouriffées durant ce type de vol. Durant cet exercice aérien répété, les partenaires émettent différentes vocalises inhabituelles qui rendent ce spectacle agréable à voir et aussi à entendre* ».



Vol acrobatique d'un couple de Grands Corbeaux; photo Denis Desjardins

Rimouski, 20 ind. le 5 mai par J. Boulva qui note : « *Grosse migration de rapaces au-dessus de la rivière Rimouski, au niveau de l'étang Parent, observée de 10 h 30 à 11 h 15. Une trentaine de Buses à queue rousse, 7 Buses pattues et un gros épervier trop loin pour pouvoir être identifié. Tous tournoyaient, certains à une altitude élevée, en se dirigeant vers l'intérieur des terres. Plusieurs corbeaux étaient associés à ce déplacement* ».

Nombre de mentions : mars 122, avril 150, mai 191, total 463

#### **Alouette hausse-col** *Eremophila alpestris*

Première mention de la saison : Matane-sur-Mer, 1 ind. le 24 mars par L. Durette qui note : « *Dans ma cour avec les Bruants des neiges. J'ai observé cette alouette du 18 janvier au 20 février 2009 approximativement* ».

Nombre de mentions : mars 1, avril 8, mai 8, total 17

#### **Hirondelle bicolore** *Tachycineta bicolor*

Première mention de la saison : Sainte-Blandine, 1 ind. le 18 avril par J. Proulx-Brisson.

Rimouski-Est, étangs d'épuration, 90 ind. le 18 mai par J.-P. le Bel qui note : « *Un gros groupe de plus de 100 hirondelles se nourrissent sur l'étang nord-ouest. Forte majorité d'Hirondelles bicolores. Se posent en groupe à l'occasion et peu longtemps sur des structures pour se toiletter. Une vingtaine d'Hirondelles bicolores se toilettent sur des tiges de quenouille : c'est peu habituel* ».

Nombre de mentions : avril 25, mai 286, total 311

#### **Hirondelle à ailes hérissées** *Stelgidopteryx serripennis*

Mention unique : Rivière-du-Loup, 1 ind. le 27 mai par M. Beaulieu qui note : « *Un oiseau repéré s'alimentant parmi un groupe d'Hirondelles bicolores, rustiques, de rivage et à front blanc au-dessus de la rivière du Loup, à la hauteur du pont de la côte Saint-Jacques* ».

#### **Troglodyte familier** *Troglodytes aedon*

Première mention de la saison : Saint-Louis-du-Ha! Ha!, 1 mâle chanteur le 24 mai par M. Beaulieu.

Nombre de mentions : mai 2

**Merlebleu de l'Est** *Sialia sialis*

Lac à l'Anguille, 1 ind. le 22 mai par S. Rhéaume et J. Marcoux qui notent : « Première apparition dans notre cour en 2009. Le mâle chasse des insectes au sol d'un poteau de clôture à vache à un autre poteau. Il a déjà observé le nichoir qui a produit des jeunes en 2008. Est-ce le même mâle ou un des jeunes de 2008 ? ».

Rivière Hâtée, 1 mâle le 30 mai par R. Pitre.

Nombre de mentions : avril 1, mai 4, total 5

**Grive à joues grises** *Catharus minimus*

Mention inique : Lac Moreau, 1 ind. le 25 mai par M. Beaulieu.

**Grive des bois** *Hylocichla mustelina*

Première mention de la saison : Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 6 mai par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent qui notent : « Au sol, près de plusieurs arbustes ; couleur de la tête et du dos très roux, très évidente, gros points sur la poitrine qui descendent bas ». Les 8 autres mentions proviennent de Saint-Eusèbe (M. Beaulieu).

Nombre de mentions : mai 9

**Merle d'Amérique** *Turdus migratorius*

Lac à l'Anguille, 20 ind. le 5 mai par L. Masson et J.-L. Camiré qui notent : « Transport de matériel et comportement d'intimidation. La femelle ressemblait un peu à une Grive à collier avec sa belle bouette sur la poitrine, son mâle tout près, tout nerveux et si fier ».

Rimouski, 1 ind. le 28 mai par C. Gagné qui note : « Petite scène cocasse en début d'après-midi. Des travaux de rénovation sont en cours autour de la maison. Un Merle d'Amérique s'est emparé d'un morceau de sac blanc contenant des matériaux pour le toit. Il avait le bec rempli comme c'est pas possible. Le morceau mesurait au moins 10 pouces de long par 2 pouces de lar-



Merle d'Amérique femelle; photo Jacques Larivée

ge. Le Merle essayait de s'envoler tant bien que mal, mais la bande s'enroulait autour de ses pattes et empêchait le mouvement de ses ailes. Il a bien dû se reprendre à dix reprises avant de partir avec le morceau. Finalement, il a eu le dernier mot. J'aimerais bien voir son nid !!! ».

Rimouski, Saint-Robert, 1 ind. le 31 mai par J. Larivée qui note : « Une femelle transporte des brins d'herbe sèche pour terminer la construction de son nid. Je peux voir sur sa poitrine les marques laissées par la boue qui forme la coupe du nid. Photo ».

Nombre de mentions : mars 12, avril 270, mai 384, total 666

**Moqueur polyglotte** *Mimus polyglottos*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 9 mars par A. Brisson qui note sur le groupe de discussion COBSL : « Le Moqueur polyglotte est toujours là. J'ai d'ailleurs pris quelques photos ce matin, pas très bonnes, mais je vous inclus celle-ci, car c'est très drôle. Alors, le moqueur sautille constamment et sur cette photo, il voulait se retourner à 180 degrés et voilà qu'il saute pour se retourner et il se retrouve dans les airs, une patte plus longue que l'autre ! »



Moqueur polyglotte; photo Alberte Brisson

Nombre de mentions : mars 14, avril 15, mai 8, total 37

**Paruline verdâtre** *Vermivora celata*

Première mention de la saison : Rimouski, Sentier du Littoral, 1 ind. le 17 mai par R. Saint-Laurent qui note : « Très olive, sous-caudales jaunes et émet des sons «Tchet» ».

Lac à l'Anguille, 1 ind. le 19 mai par J. Marcoux qui note : « Une petite paruline de couleur semblable à un Roitelet à couronne rubis : aucune bande alaire, dessus olive terne, dessous un peu plus jaunasse, sous-caudales et poitrine plus jaunâtres que le ventre, sourcil vert pâle tirant sur le jaune. J'ai eu la chance de l'observer longtemps, de très près, pendant qu'elle se nourrissait activement dans les bourgeons d'un cerisier. J'ai très bien vu la tache orangeâtre sur le dessus de la tête lorsque l'oiseau se penchait pour se nourrir ».

Nombre de mentions : mai 6

**Paruline à flancs marron** *Dendroica pensylvanica*

Première mention de la saison : Saint-Eusèbe, 1 mâle chanteur le 9 mai par M. Beaulieu ; cette mention constitue une référence hâtive à « Mâle chanteur » (date hâtive actuelle : 13 mai 2006 à Saint-Eusèbe par M. Beaulieu).  
Butte du Bonhomme-Blanchette, 18 ind. le 28 mai par M. Beaulieu qui note : « Espèce très abondante dans un peuplement de Peuplier baumier et de Peuplier faux-tremble de deux à trois mètres de haut, très dense avec quelques grosses tiges éparses qui servent de perchoir de chant. Peuplement issu d'une coupe totale de 2004 ».  
Sainte-Luce, Route Carrier, 4 ind. le 31 mai par L. Lefebvre et R. Dorais qui notent : « Vue au nid, en haut d'un grand feuillu ». La note « Adulte au nid » est associée pour la première fois à cette espèce.

Nombre de mentions : mai 60

**Paruline tigrée** *Dendroica tigrina*

Première mention de la saison : Rimouski, Sacré-Coeur, 1 ind. le 7 mai par R. Saint-Laurent et R. Pitre qui notent : « Mâle qui s'alimente de moustiques au-dessus de l'eau ».

Saint-Eusèbe, 1 mâle chanteur le 8 mai par M. Beaulieu ; cette mention constitue une référence hâtive à « Mâle chanteur » (date hâtive actuelle : 12 mai 1993 à Saint-Eusèbe par M. Beaulieu).

Nombre de mentions : mai 34

**Paruline à gorge noire** *Dendroica virens*

Parc national du Bic, **60** ind. le 19 mai par M. Darveau. Cette mention constitue un nouveau nombre d'individus maximum printanier (ancien record : 23 ind. à Estcourt le 27 mai 1976 par le Club des ornithologues du Cégep de La Pocatière).

Nombre de mentions : mai 54

**Paruline à capuchon** *Wilsonia citrina*

Mention unique : Sainte-Odile-sur-Rimouski, 1 ind. le 22 avril par H. Dionne et A. Patry.

Gilles Fortin a transmis le message suivant à J. Larivée : « La paruline a été observée aux environs de 17 h 30 jusqu'à 18 h 50. Lorsqu'Hélène a aperçu l'oiseau, sur la galerie de la maison, elle fut surprise par ses couleurs et a cru que des gens avaient échappé leur oiseau de compagnie. La paruline a fait de nombreux va-et-vient entre la zone boisée mixte (épinettes, Peuplier faux-tremble) située à l'arrière de la maison et la maison, toujours en volant très près du sol, jamais à plus de 10 pieds de hauteur. Hélène m'a dit qu'elle était attirée par les mouches qui, par la chaleur dégagée de la maison, étaient dégoûtées. Elle a même observé la paruline en train d'en attraper une, tout près de la porte-patio. À chaque visite, l'oiseau émettait de nombreux cris, très forts, audibles de l'intérieur de la maison. C'est peut-être la présence de nombreux juncos et Sizerins flammés, s'alimentant aux mangeoires et au sol, qui a favorisé la venue de l'oiseau à cet endroit ». Cette



Paruline à capuchon; photos Hélène Dionne

troisième mention de l'espèce au Bas-Saint-Laurent constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 29 mai 1993 à la Réserve faunique de Rimouski par L. Brisson, J. Rocheleau et R. Côté).

**Paruline du Canada** *Wilsonia canadensis*

Première mention de la saison : Parc national du Bic, 1 *mâle chanteur* le 19 mai par M. Darveau ; cette mention constitue une référence hâtive à « Mâle chanteur » (date hâtive actuelle : 20 mai 1993 à Saint-Eusèbe par le COBSL et M. Beaulieu).

Sainte-Blandine, Chemin Saint-Joseph, 3 ind. le 24 mai par P. Fradette qui note : « Deux mâles chanteurs aux coordonnées (GPS) 48.30293 et -68.52641, ainsi qu'un mâle chanteur aux coordonnées suivantes : 48.30013 et -68.52821 ».

Saint-Narcisse-de-Rimouski, 1 *mâle chanteur* le 30 mai par J. Larivée, R. Bélanger et D. Gagné.

Sainte-Luce, Route Carrier, 2 ind. le 31 mai par L. Lefebvre qui note : « En couple, dans son habitat, bien observée et bien entendue, chants répétés et clairs. Dans le premier champ à l'ouest de la bretelle du viaduc de la Route Carrier, le long du boisé et d'un canal de drainage, dans un fourré dense d'aulnes ou de saules ? ».

Forêt refuge du Grand-Lac-Macpès, 1 mâle chanteur le 31 mai par R. Saint-Laurent.

Nombre de mentions : mai 28

**Bruant vespéral** *Pooecetes gramineus*

Pointe-au-Père, 1 ind. le 29 avril par A. Brisson qui note : « *En migration dans le jardin ; c'est un petit oiseau qui court tout le temps (ne s'envole pas), un vrai marathon. Il me fait penser à des oiseaux de rivage ; plutôt que d'aller d'un champ à un autre en volant, il choisit de filer à toute vitesse au sol ! Cercles orbitaux blancs lisérés et beige-blanc cassé sur la calotte qui continue dans le cou (dos) ; le rayé du dos quand même brun et blanc-beige est assez fin. Pattes roses, un peu de blanc borde les rectrices de la queue (pas très visibles), point sur poitrine et une petite tache brun-roux à l'épaule* ».

Nombre de mentions : avril 4, mai 13, total 17

**Bruant à joues marron** *Chondestes grammacus*



Bruant à joues marron; photo Jacques Larivée

Saint-Mathieu-de-Rioux, pont de la rivière du Sud-Ouest, 1 ind. le 2 mai par P. Fradette et J. Larivée qui notent : « *Observé de près dans de bonnes conditions. Habitat : en bordure de la rivière du Sud-Ouest ; s'alimente de graines au sol dans un chemin de cultivateur, fréquente aulnaie et tapis flottant de débris déposés sur les rives, lieu fréquenté par plusieurs bruants dont des prés, hudsonien et chanteur. Identification : adulte en plumage nuptial, nombreuses photos et crie en vol* ». Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 05 mai 1995 à Sainte-Félicité par D. Desjar-

dins).

Saint-Mathieu-de-Rioux, 1 ind. le 3 mai par G. Rivard qui note : « *Je suis retournée à Saint-Mathieu avec une amie et nous avons pu observer le Bruant à joues marron, bien chanceuses et merci à Jacques pour les infos. Nous y étions vers les 15 h cet après-midi. Malheureusement pas de photo, très furtif et nerveux* ».

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (7), été (0), automne (0), hiver (0), total (7).

Nombre de mentions : mai 2

**Bruant des prés** *Passerculus sandwichensis*

Sainte-Luce, 273 Rang 2 Est, 1 ind. le 5 avril par L. Lefebvre et R. Dorais. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière hâtive (ancien record : 07 avril 2004 à Rimouski par R. Saint-Laurent).

Nombre de mentions : avril 20, mai 132, total 152

**Bruant fauve** *Passerella iliaca*

Première mention de la saison : Sainte-Blandine, 1 ind. le 4 avril par J. Proulx-Brisson.

Pointe-au-Père, 1 ind. le 29 avril par G. Rioux qui note : « *Attire mon attention par son comportement différent du Bruant chanteur : se tient plus en retrait près de la haie de cèdres, gratte au sol plus vigoureusement, plus agité. Évidemment, les couleurs et sa grosseur viennent compléter son identification* ».

Nombre de mentions : avril 26, mai 20, total 46

**Bruant à couronne blanche** *Zonotrichia leucophrys*

Pointe-au-Père, 40 ind. le 23 mai par A. Brisson qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *J'ai du plaisir à voir les Bruants à couronne blanche au bain - eux aussi sans doute ! Car ils se suivent à la queue-leu-leu pour aller s'agripper à une branchette qui trempe dans un pot d'eau. Quand le premier a découvert le truc de s'agripper et de plonger, les autres ont suivi son exemple. Et l'eau gicle encore beaucoup plus que ce qui est là. Incroyable leur position fébrile, accrochés qu'ils sont à cette petite branche. Ils sont intelligents collectivement. Je n'ai pas la preuve que chacun des bruants aurait pu découvrir le truc du bain profond. (Les chardonnerets n'ont pas voulu essayer). J'aurais voulu être photographe, car ce serait très beau à voir avec de bonnes photos* ».



Bruant à couronne blanche au bain; photo Alberte Brisson

Nombre de mentions : avril 1, mai 148, total 149

**Bruant lapon** *Calcarius lapponicus*

Première mention de la saison : Sainte-Félicité, 1 ind. le 9 mars à la mangeoire par J. Deschênes.

Sainte-Luce, 273 Rang 2 Est, 1 ind. le 9 mai par L. Lefebvre et R. Dorais qui notent : « *Un individu en plumage nuptial perché dans un arbre chez moi. Repéré grâce à son chant* ». Assez curieusement, la note « Mâle chanteur » est associée pour la première fois à cette espèce.

Nombre de mentions : mars 3, mai 3, total 6

**Bruant des neiges** *Plectrophenax nivalis*

Le Bic, 14 650 ind. le 19 avril par P. Fradette qui note : « *Des bandes de 10 000 individus, 4 500 individus et 150 individus ; photos. Un individu peu farouche se laisse approcher à environ deux mètres* ».

Nombre de mentions : mars 29, avril 54, mai 15, total 98

**Piranga écarlate** *Piranga olivacea*

Première mention de la saison : Rivière-Bleue, 1 ind. le 15 mai par M. Beaulieu.

Saint-Valérien (Rimouski), 1 ind. le 30 mai par J. Munro qui note : « *Dans une érablière en bordure de la route Saint-Valérien --> Réserve Duchénier, à environ 5 km avant la réserve. Très éclatant de couleur rouge feu, ailes noires, bec gris ; chante à répétition sur plusieurs branches hautes d'érables ; reste assez longtemps en place pour être observé au télescope* ».

Nombre de mentions : mai 3

**Cardinal rouge** *Cardinalis cardinalis*

Première mention de la saison : Amqui, 1 ind. le 10 mars par R. Lang et Y. Angers qui notent sur le groupe de discussion COBSL : « *Depuis janvier, un Cardinal rouge mâle est observé à quelques postes d'alimentation à Amqui. J'ai bien tenté, à quelques reprises, de le repérer, mais toujours sans succès. Aujourd'hui, 10 mars, je suis allé faire une randonnée pédestre dans le secteur où, selon des informations reçues, il fréquentait des mangeoires. J'avais apporté mon enregistrement de chants d'oiseaux. Je me suis installé sur un terrain vacant et j'ai fait jouer le CD avec le chant du cardinal. À la deuxième tentative, j'ai vu arriver «Monsieur Cardinal». Il est allé se percher dans un petit bosquet et je l'entendais émettre quelques sons. Il y est resté environ une minute et s'est envolé pour aller se percher dans un Bouleau blanc et là, il a commencé à chanter. Wow ! ... Qu'il était superbe du haut de son perchoir, illuminé par les rayons du soleil et tout de rouge vêtu. Je l'ai observé pendant environ 5 minutes et lorsque j'ai commencé à m'éloigner, il s'est envolé en direction d'un gros conifère* ». Cette mention constitue une référence hâtive à « Mâle chanteur » (date hâtive actuelle : 25 mars 1994 à Notre-Dame-du-Lac par L. Bourgoïn).

Nombre de mentions : mars 2

**Guiraca bleu** *Passerina caerulea*

Sainte-Luce, 273 Rang 2 Est, 1 ind. le 29 mai par L. Lefebvre et R. Dorais qui notent sur le groupe de discussion



Guiraca bleu à Sainte-Luce; photo Jacques Larivée

COBSL : « Ce soir, vers 18 h 30 jusqu'à 19 h 40 environ, un Guiraca bleu à nos mangeoires. Bien observé et photographié à travers la fenêtre avec un appareil ben ordinaire » ; cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière tardive (ancienne date tardive : 10 mai 2000, Le Bic par R. Saint-Laurent et C. Robin).

Mentions antérieures de cette espèce : printemps (23), été (0), automne (6), hiver (0), total (29).

Nombre de mentions : mai 3

**Passerin indigo** *Passerina cyanea*

Première mention de la saison : Sainte-Irène, 1 ind. le 9 mai par G. Morissette.

Pointe-au-Père, 1 mâle en mue le 17 mai par R. Miller.

Trois-Pistoles, 1 ind. le 17 mai par H. Rioux.

Sainte-Blandine, chemin Petit Macpès, 1 ind. le 18 mai par A. Saint-Laurent.

Rimouski, chemin des Prés, 1 femelle le 29 mai par J. Boulva.

Nombre de mentions : mai 5



Passerin indigo; photo Roberta Miller



Passerin indigo femelle; photo Jean Boulva

**Sturnelle des prés** *Sturnella magna*

Mention unique : Rimouski, Sentier du Littoral, 1 ind. le 27 avril par R. Saint-Laurent, C. Douville et L. Saint-Laurent qui notent : « *Se pose dans un champ : ventre jaune, V noir sur la poitrine. En vol, très bien vu son dos brunâtre clair et les rectrices externes blanches ; elle est repartie en vol après une courte escale* ».

**Quiscale rouilleux** *Euphagus carolinus*

Première mention de la saison : Sainte-Luce, 273 Rang 2 Est, 15 ind. le 5 avril par L. Lefebvre et R. Dorais.

Lac à l'Anguille, 2 mâles chanteurs le 25 avril par J. Gasse.

Rimouski, 6 ind. le 28 avril par R. Saint-Laurent et L. Saint-Laurent qui notent : « *S'alimentent autour des arbres inondés par l'eau ; une partie des individus encore en plumage d'hiver* ».

Rimouski, 2 ind. le 30 avril par J. Boulva.

Saint-Anaclet-de-Lessard, 1 ind. le 2 mai par J. Marcoux et S. Rhéaume qui notent : « *Un individu immature ou plutôt femelle de couleur terne et légèrement roussâtre délavé* ».

Saint-Eusèbe, 1 ind. le 3 mai par M. Beaulieu qui note : « *Un oiseau chante, habitat : coupe forestière récente bien régénérée sur terrain très humide* ».

Rimouski, Étang de la rue Dollard, 8 ind. le 30 mai par C. Gagné.

Nombre de mentions : avril 14, mai 12, total 26

**Quiscale bronzé** *Quiscalus quiscula*

Lac à l'Anguille, 2 ind. le 18 mars par J. Gasse qui note : « *Se tiennent sur deux mélèzes à la cime ; éclatants, colorés dans le soleil jaune de fin de journée. Tour à tour, déploient leur queue comme en éventail, puis lancent quelques cris* ».

Pointe-au-Père, 10 ind. le 14 avril par A. Brisson qui note : « *Un mâle se nourrit de lombrics le long des plaques de neige, au soleil, à une température de 5 °C. Il lève et lance les feuilles mortes pour trouver son ver de terre* ».

Amqui, 7 ind. le 27 mai par R. Lang et Y. Angers qui notent : « *Le geai est venu près des mangeoires et il a aussitôt été pris en chasse par deux quiscales. Le geai n'a pas eu le choix de quitter les lieux. Les quiscales ont agi ainsi parce qu'ils ont construit leur nid dans une vigne sur le côté sud de ma remise* ».

Nombre de mentions : mars 45, avril 252, mai 352, total 649

**Vacher à tête brune** *Molothrus ater*

Première mention de la saison : Sainte-Blandine, 1 ind. le 27 mars par J. Proulx-Brisson.

Nombre de mentions : mars 2, avril 87, mai 111, total 200

**Oriole de Baltimore** *Icterus galbula*

Première mention de la saison : Sainte-Blandine, 1 ind. le 15 mai par J. Proulx-Brisson.

Rimouski, 1 ind. le 16 mai par R. Fortin qui note : « *Évènement que j'attendais depuis longtemps, un Oriole de Baltimore a passé toute la journée dans les alentours et chez moi, 17e rue Est à Rimouski* ».

Nombre de mentions : mai 18

**Roselin pourpré** *Carpodacus purpureus*

Amqui, 20 ind. le 6 mai par R. Lang et Y. Angers qui notent : « *À mes mangeoires, aujourd'hui, j'ai remarqué la présence d'un Roselin pourpré avec un plumage assez spécial. L'oiseau a le dessus de la tête et la gorge jaunes, de même que le croupion. Le plumage du dos est identique à celui d'une femelle roselin, joues brunes et une raie blanche au-dessus des yeux. Il a quelques fines rayures brunes sur la poitrine, le ventre est pâle avec seulement quelques fines rayures sur les côtés. J'ai fait des recherches dans Internet et les explications trouvées font référence à un individu mâle qui a une déficience de pigmentation rouge qui est remplacée par de la pigmentation jaune. Cette anomalie est soit génétique ou soit causée par la diète de l'oiseau. Comme il n'y a aucune trace de rouge sur son corps, je suis porté à penser qu'il s'agit d'un mâle né l'été dernier et que sa coloration rougeâtre apparaîtra plus tard dans l'été. Qu'advient-il de la coloration jaune ? Mystère ! Le terme anglais utilisé pour décrire cette coloration jaune anormale est xanthochroism* ».

Nombre de mentions : avril 70, mai 265, total 335

**Roselin familier** *Carpodacus mexicanus*

Mention unique : Sainte-Félicité, 1 mâle le 12 avril par J. Deschênes.

**Sizerin blanchâtre** *Acanthis hornemanni*

Sainte-Luce, 273 Rang 2 Est, 1 ind. le 4 avril par L. Lefebvre et R. Dorais qui notent : « *Sous la mangeoire, par terre, au milieu d'une vingtaine de Sizerins flammés, coloration évidente. De plus, un Bruant des neiges en livrée nuptiale était à côté, et le blanc et noir de ce bruant à côté du Sizerin blanchâtre faisait ressortir la coloration différente de celui-ci par rapport aux Sizerins flammés. Moi et Robert, nous sommes exclamés en même temps devant cet effet particulier, comme s'il y avait un petit oiseau noir et blanc à côté d'un gros oiseau noir et blanc parmi tous les autres oiseaux plus brunnâtres* ».

Sainte-Félicité, 1 ind. le 1<sup>er</sup> mai par J. Deschênes qui note : « *Petite visite de fin de journée. Je trouvais que c'était un bon représentant de son espèce* ».

Mention tardive : Sainte-Félicité, 1 ind. le 28 mai par

J. Deschênes. Cette mention constitue une nouvelle date d'observation printanière tardive (ancienne date tardive : 19 mai 1996 à Pointe-au-Père par A. Brisson).

Nombre de mentions : mars 28, avril 29, mai 5, total 62



Tourterelle triste, Sizerin blanchâtre et Roselin pourpré;  
photo Jacques Deschênes

**Gros-bec errant** *Coccothraustes vespertinus*

Saint-Marcellin, 12 ind. le 3 mai par L. Saint-Laurent et R. Saint-Laurent qui notent : « *Un des individus a une tête presque blanche avec un peu de jaune sur la poitrine et dans le cou, ainsi que le dos pâle* ».

Nombre de mentions : mars 60, avril 93, mai 125, total 278

**Moineau domestique** *Passer domesticus*

Pointe-au-Père, 3 ind. le 9 mars par A. Brisson qui note sur le groupe de discussion COBSL : « *Une femelle et un mâle qui parade, dans le gros bouleau. Étalement de la queue à plusieurs reprises et un genre de petit salut, il saute sur la branche à quelques reprises afin de représenter à la femelle différentes facettes de sa cour ! Bientôt arrive un autre mâle assez près des 2 autres. Lui, ne parade pas, mais il repart avec la femelle. Ce dernier semble le plus jeune, car son menton n'est pas complètement noir ; alors que l'autre a déjà son costume de printemps* ».

Rimouski, Centre-ville, 30 ind., dont un adulte au nid, le 1<sup>er</sup> avril par L. Masson. Cette mention constitue une référence hâtive à « Adulte au nid » (date hâtive actuelle : 16 juin 2001 à Rimouski par L. Masson).

Nombre de mentions : mars 65, avril 88, mai 89, total 242

## Statuts et types des espèces

Nombre total d'espèces (excluant les sp) : 231

Nombre d'espèces au statut « Hivernant » : 10

Nombre d'espèces au statut « Résident » : 29

Nombre d'espèces au statut « Estivant » : 1

Nombre d'espèces au statut « Sédentaire » : 9

Nombre d'espèces au statut « Migrateur » : 163

Nombre d'espèces au statut « Visiteur » : 23

Nombre d'espèces de type « Nicheur » : 157

Nombre d'espèces de type « De passage » : 60

Nombre d'espèces de type « Exotique » : 2

Nombre d'espèces de type « Sp » : 4

Nombre de migrants nicheurs : 120

Nombre de migrants de passage : 43

## Liste des observatrices et des observateurs

La cote d'activité est une mesure de la contribution des observations d'une personne au rapport que produit l'ordinateur et que nous utilisons comme source principale d'information pour la rédaction du compte rendu saisonnier que vous venez de lire. Cette cote est calculée depuis plusieurs années de la manière suivante. Chaque feuillet où le nom d'une personne apparaît donne 0,5 point de cote, chaque mention donne 0,1 point et chaque mention au rapport donne 0,3 point. Une mention apparaît au rapport lorsqu'elle est plus improbable que d'autres mentions plus « normales » ; par exemple, elle peut indiquer un grand nombre d'individus, une date d'observation très hâtive ou très tardive ou encore elle peut être associée à une note écrite sur le feuillet. Plus la cote d'activité est grande, plus la contribution des observations d'une personne au compte rendu est importante.

	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Angers, Yolande	80	1266	20	155 h 50 m	172,6
Arsenault, Patrick	1	44	3	3 h 00 m	5,8
Beaulieu, Carole	1	1	1	0 h 10 m	0,9
Beaulieu, Marco	173	4911	123	357 h 06 m	614,5
Bélanger, Daniel	2	2	2	0 h 00 m	1,8
Bélanger, Jocelyn	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Bellavance, Marco	6	127	4	22 h 30 m	16,9
Bélanger, Réal	7	205	90	15 h 25 m	51,0
Bernier, Brigitte	10	62	9	10 h 25 m	13,9
Bérubé, Denyse	18	350	13	26 h 00 m	47,9
Bernier, Marcel	8	116	12	5 h 25 m	19,2
Boulet, Danielle	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Boulva, Jean	30	1022	76	112 h 53 m	140,0
Brisson, Alberte	59	889	104	54 h 50 m	149,6
Proulx-Brisson, Jeanine	28	441	9	86 h 00 m	60,8
Brisson, Laurent	3	3	3	1 h 01 m	2,7

	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Camiré, Jean-Luc	1	38	5	3 h 00 m	5,8
Cartier, Pierre	1	1	1	0 h 15 m	0,9
Casajus, Nicolas	3	67	6	3 h 40 m	10,0
Cavalier, François	10	85	7	12 h 00 m	15,6
Claveau, Louiselle	9	186	21	18 h 00 m	29,4
Claveau, Robert	9	186	21	18 h 00 m	29,4
Corbeil, Stéphanie	4	83	8	8 h 25 m	12,7
Cossette, Christiane	18	47	7	8 h 17 m	15,8
Côté, Jude	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Côté, Louiselle	4	22	3	2 h 25 m	5,1
Darveau, Marcel	2	85	28	15 h 00 m	17,9
Desjardins, Denis	55	1388	64	323 h 00 m	185,5
Després, Jocelyne	5	102	3	6 h 30 m	13,6
Deschênes, Jacques	17	205	19	6 h 10 m	34,7
Dionne, Hélène	1	3	1	1 h 20 m	1,1
Dorais, Robert	18	178	26	88 h 11 m	34,6
Douesnard, Catherine	1	21	0	2 h 00 m	2,6
Douville, Claire	24	388	30	25 h 25 m	59,8
Douville, Florence	1	10	0	6 h 00 m	1,5
Dumas, Pauline	5	65	1	6 h 15 m	9,3
Dumont, Steve	7	156	4	10 h 48 m	20,3
Durette, Lisette	1	3	2	3 h 00 m	1,4
Faubert, Jean	2	10	0	5 h 00 m	2,0
Ferron, Jean	1	1	1	0 h 05 m	0,9
Fortier, Jennie	1	1	1	0 h 30 m	0,9
Fortin, Régis	2	33	5	2 h 15 m	5,8
Fradette, Louis	3	9	3	0 h 00 m	3,3
Fradette, Pierre	51	1116	92	97 h 05 m	164,7
Francoeur, Xavier	2	76	46	5 h 15 m	22,4
Fugulin, Simone	1	22	3	1 h 30 m	3,6
Gagné, Chantal	12	224	15	24 h 30 m	32,9
Gagné, Diane	11	322	138	23 h 00 m	79,1
Gagné, France	2	11	1	0 h 00 m	2,4
Gagnon, Jean-Marc	1	5	0	1 h 00 m	1,0
Gagné, Marcelle	1	18	0	2 h 00 m	2,3
Gagnon, Yves	1	1	1	0 h 15 m	0,9
Garneau, Réal	1	7	0	0 h 00 m	1,2
Gasse, Julie	32	318	66	21 h 50 m	67,6
Gauthier, Yves	5	284	12	26 h 05 m	34,5
Gauvin, Francine	5	87	3	9 h 03 m	12,1

	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Gaudreault, Réjean	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Gendron, Guy	6	33	6	0 h 00 m	8,1
Jacques, Huguette	1	35	1	1 h 00 m	4,3
Jacques, Réjean	1	35	1	1 h 00 m	4,3
Joubert, Jean-Étienne	6	134	15	21 h 15 m	20,9
Labrecque, Marylin	1	48	3	4 h 30 m	6,2
Lachance, Francine	2	48	2	1 h 10 m	6,4
Laliberté, Benoît	7	35	7	7 h 40 m	9,1
Landry, Sylvie	9	99	0	10 h 40 m	14,4
Lang, Ronald	104	1730	34	199 h 45 m	235,2
Landry, Sylvie	4	37	0	1 h 25 m	5,7
Laplante, Pierre	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Larivée, Jacques	85	1417	486	118 h 15 m	330,0
Lavoie, Pauline	1	1	1	0 h 00 m	0,9
le Bel, Jean-Pierre	52	751	86	48 h 51 m	126,9
Lefebvre, Louise	45	364	46	129 h 51 m	72,7
Lonergan, Martin	1	3	1	0 h 30 m	1,1
Marcoux, Julie	23	635	16	47 h 41 m	79,8
Masson, Louis	5	85	10	10 h 08 m	14,0
McCutcheon, Donald	1	35	1	1 h 00 m	4,3
Mercier, Suzanne	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Miller, Roberta	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Morand, Suzanne	5	284	12	26 h 05 m	34,5
Morissette, Ghyslain	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Morrisette, Manon	5	12	4	5 h 15 m	4,9
Munro, Jean	10	214	5	23 h 18 m	27,9
O'Neill, Marie	1	1	1	0 h 20 m	0,9
Otis, Pierre	2	48	2	1 h 10 m	6,4
Otis, Yolande	2	2	2	1 h 00 m	1,8
Ouellet, Jean-François	1	1	0	0 h 00 m	0,6
Ouellet, Lucie	1	16	0	3 h 30 m	2,1
Patry, Alain	1	3	1	1 h 20 m	1,1
Pelletier, Éliane	2	2	1	0 h 50 m	1,5
Pelletier, Rosaire	36	638	54	46 h 40 m	98,0
Pitre, Régis	22	42	19	12 h 25 m	20,9
Proulx, Gérard	6	16	8	4 h 00 m	7,0
Proulx, Mariette	1	7	0	4 h 00 m	1,2
Quinn, Sylvie Judy	1	32	1	1 h 00 m	4,0
Rhéaume, Serge	37	828	19	62 h 41 m	107,0
Rioux, Gabrielle	10	232	12	14 h 15 m	31,8

	Feuillets	Mentions	Mentions au rapport	Heures d'observation	Cote d'activité
Rioux, Hélène	20	317	12	24 h 25 m	45,3
Rioux, Sébastien	3	60	2	5 h 10 m	8,1
Rivard, Aline	1	10	1	2 h 30 m	1,8
Rivard, Ghislaine	40	106	16	18 h 02 m	35,4
Roy, Cécile	2	10	0	5 h 00 m	2,0
Roy, Jean	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Roy, René	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Ruest, Danielle	3	9	3	0 h 00 m	3,3
Saint-Laurent, Alain	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Saint-Laurent, Lucille	98	1583	192	133 h 00 m	264,9
Saint-Laurent, Rita	186	2731	386	213 h 33 m	481,9
Therriault, Marielle	1	4	4	0 h 00 m	2,1
Tremblay, Guylaine	1	16	0	3 h 30 m	2,1
Turgeon, Jean-Maurice	6	132	5	17 h 05 m	17,7
Verreault, Guy	1	1	1	0 h 00 m	0,9
Villeneuve, Alix	4	118	3	12 h 15 m	14,7
Villeneuve, François	2	89	3	9 h 30 m	10,8
Nombre d'observateurs :	113				



Photo Serge Rhéaume

# LE TI MOT QUE J’M OU L’ÉTYMO 101

## Les ducs moyen et petit, et d’autres strigidés

par Jean-Maurice Turgeon

Ces noms : *Moyen-Duc* et *Petit-Duc*, dont la majuscule initiale ne parvient pas à masquer la roture, ne sont pas moins vernaculaires que celui de *Grand-Duc*, notamment avec ce trait d’union qui les sépare ou les unit, c’est selon. Ils nous permettent paradoxalement une brève incursion dans le monde de l’aristocratie, car si vous vous rappelez bien la hiérarchie des titres de noblesse, vous remarquerez qu’après les ducs on trouve les marquis, les comtes, les vicomtes, les barons et, enfin, les chevaliers.<sup>1</sup> Nous retiendrons cette dernière appellation pour thème d’une chronique ultérieure.

J’ai avancé que le nom de *Moyen-Duc* est un nom vernaculaire. Je persiste et signe au motif qu’en italien, il n’est, au mieux, qu’un « hibou commun » [gufo comune] ; en espagnol, ce hibou s’amenuise jusqu’à devenir un « petit hibou » [búho chico] ; en anglais, la longueur de ses aigrettes par rapport à sa taille constitue la caractéristique dominante de cette « chouette à longues oreilles » [long-eared owl] ; et, en allemand, l’habitat de ce « hibou des forêts » [Waldohreule] nous est explicitement révélé.<sup>1</sup> Dans cet embrouillamini linguistique, l’adoption du nom latin *Asio otus*, seul nom propre universellement reconnu, permet d’éviter la confusion évoquée plus tôt. *Asio* du latin *asio* ou *axio* désigne un hibou cornu. *Otus* est la latinisation du grec *ôtos*, laquelle précise que l’oiseau est pourvu d’oreilles, et ce, contrairement aux chouettes.



Photo Jean-Maurice Turgeon

N’allez pas surtout pas prétendre que je vous tombe dessus à bras raccourcis, mais sauriez-vous distinguer un Hibou brachyote d’un Hibou des marais ? Vous disposez pourtant d’un indice capital avec *otus* qui désigne les oreilles ou les aigrettes. L’épithète brachyote est formée de deux mots grecs : *brachus* [court, petit, chétif] et *ôtos*, lesquels suggèrent que les aigrettes de cet oiseau sont courtes et, dès lors, qu’elles sont peu ou pas visibles, d’où *Short-eared Owl* en anglais.<sup>2</sup> Voilà donc une appellation différente du Hibou des marais ! Son nom scientifique, *Asio flammeus*, fait référence aux flammes et signale sa couleur fauve pâle.

Sous l’angle de la couleur, ce serait un crime de lèse-majesté d’ignorer le Harfang des neiges, l’emblème aviaire du Québec. Aujourd’hui connu sous le nom de *Bubo scandiacus*, cet oiseau s’appelait, il y a peu, *Nyctea scandiaca*. Réglons d’abord le sort

de *scandiacus* ou de son féminin *scandiaca*. Ce qualificatif n'est rien d'autre qu'une latinisation moderne pour indiquer l'habitat scandinave et circumpolaire de cette espèce. *Nyctea*, du grec *nux* [la nuit], était trompeur puisque l'oiseau chasse parfaitement en plein jour. Le terme latin *bubo*, quant à lui, vient du grec *buas* [hibou]. L'origine du mot est l'onomatopée de la voix.<sup>2</sup> Enfin, Harfang vient du suédois *harfaong* [chouette], mot utilisé, entre autres, par Buffon en 1770.<sup>2</sup> Reconnaissez avec moi que si un politicien devait faire la distinction entre une chouette et un hibou, il serait on ne peut plus ravi de la confusion que les noms sèment ici !

Revenons au Hibou Petit-Duc, cette fois, à l'authentique *Otus scops*. Le nom d'espèce vient du grec *skôps* [scruter, regarder avec attention]. Ce terme indique l'importance de l'œil et de la vue chez les rapaces nocturnes. Un des anciens noms du Hibou Petit-Duc est cloute [mot féminin] : une onomatopée de son chant alors traduit par « clou ».<sup>2</sup> L'apparence des hiboux et le fait qu'on les observe rarement en compagnie d'un de leurs semblables a donné naissance à l'expression « être un vieux hibou » qui désigne un vieil homme triste et solitaire.<sup>2</sup> Le Petit-duc maculé, *Megascops asio*, vous l'aurez compris, n'en voit que plus grand [méga] !

En lien avec *scops*, les ornithologues n'hésitent pas à utiliser un télescope pour mieux observer les oiseaux à distance, alors que le microscope leur permettra de déceler d'infimes détails qui leur auraient échappé autrement.

Terminons cette chronique avec la Nyctale de Tengmalm. Nyctale vient du grec *nuktalops* [qui ne voit que la nuit]. Ce terme *nyctale* peut prêter à confusion, car une chauve-souris européenne est nommée ainsi.<sup>2</sup> Toutefois, son nom scientifique, *Aegolius funereus*, ne trompe pas. *Aegolius* vient du latin *aegolios* qui désigne une sorte d'oiseau de nuit. *Funereus* signifie, en latin, funèbre et il n'est pas rare que ce caractère funeste soit attribué aux rapaces nocturnes. Tengmalm est le nom d'un médecin et naturaliste suédois (1754-1803) qui a décrit cette chouette des forêts boréales.

Sources :

<sup>1</sup> La mystérieuse histoire du nom des oiseaux, Henriette Walter et Pierre Avenas, Éditions Robert Laffont, Paris, 2007.

<sup>2</sup> L'étymologie des noms d'oiseaux, Pierre Cabard et Bernard Chauvet, Éditions Bélin, Paris, 2003.

Dictionnaire grec-français, Victor Magnien et Maurice Lacroix, Librairie Belin, Paris, 1969.

Dictionnaire latin-français, Henri Goelzer, Éditions Garnier Frères, Paris, 1966.



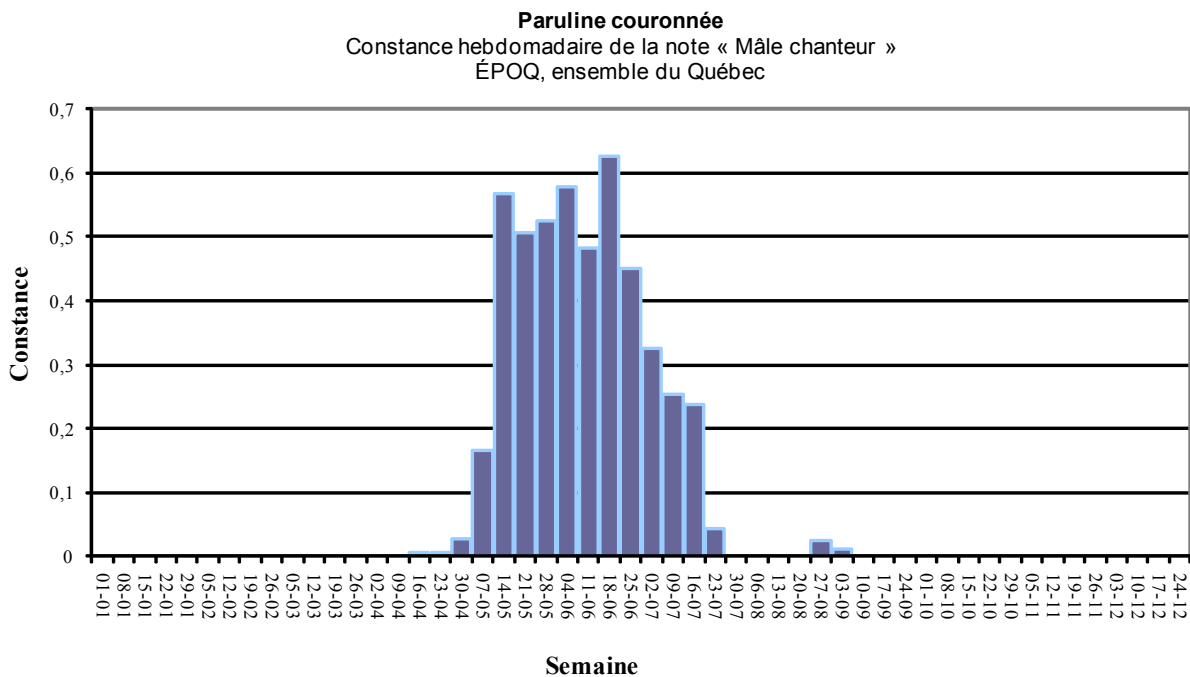
Tourterelles tristes, photo Ronald Lang

# Un mot d'ÉPOQ

## Quand la Paruline couronnée chante-t-elle ?

Plusieurs observatrices et observateurs indiquent sur les feuillets d'observations quotidiennes des oiseaux qu'ils ont entendu chanter le mâle d'une ou de plusieurs espèces d'oiseaux. Pour ce faire, certains dessinent une note de musique à la droite du nom de l'espèce alors que d'autres l'indiquent au dos du feuillet ou dans un court texte sur le feuillet interactif. Ces informations sont enregistrées dans la base de données ÉPOQ. Il en est de même du tambourinage des gélinoxes ou des pics, des observations d'accouplement, de construction de nid et de plus de 260 autres types d'événements ornithologiques.

L'histogramme suivant montre la distribution hebdomadaire de la note « Mâle chanteur » chez la Paruline couronnée dans la base de données ÉPOQ. Dans le cas présent, la constance hebdomadaire est le pourcentage des feuillets d'une semaine qui réfèrent à un ou des mâles chanteurs de l'espèce étudiée.



Au Québec, le chant de la Paruline couronnée débute au cours de la semaine du 30 avril et culmine deux semaines plus tard alors que l'événement est noté un peu moins de six fois par 1 000 feuillets. Puis, la fréquence des chants se maintient jusqu'à la semaine du 25 juin où elle commence à diminuer pour cesser au cours de la semaine débutant le 23 juillet. La brève période de chant qui commence au cours de la semaine du 27 août et prend fin la semaine suivante est étonnante, car la Paruline couronnée n'a pas chanté depuis 4 semaines. L'interrogation d'ÉPOQ indique que la barre de la semaine du 27 août réfère à deux mentions de Marco Beaulieu, à Saint-Eusèbe, au Témiscouata (2 individus le 27 août 1992 et 2 individus le 2 septembre 1993) et celle de la semaine du 3 septembre réfère à une mention d'Yves Gauthier, à l'île Charron (2 individus le 5 septembre 1992). La compétence auditive de ces deux observateurs est bien connue. Cette brève période de chant, décrite dans la littérature, a lieu juste avant le début de la migration automnale.

Jacques Larivée, coordonnateur d'ÉPOQ

## Décompte aux mangeoires Hiver 2009-2010

Cette année, il y a eu 8 inscriptions au décompte. Le plus grand nombre d'espèces (18) a été observé au site d'alimentation de Marco Beaulieu, à Saint-Eusèbe. Ce site a cependant été talonné de près par celui de Yolande Angers et de Ronald Lang, à Amqui où 17 espèces ont été observées. En tout, 29 espèces différentes ont été dénombrées aux sites inscrits à l'activité de décompte aux mangeoires.

Le prix de participation a été attribué par tirage au sort à Marco Beaulieu. Il a donc reçu un ensemble de cartes-photos d'oiseaux de la région, une création de Ghislaine Rivard.

En ce qui concerne le concours de photos d'oiseaux, le grand gagnant est, pour la deuxième année consécutive, M. Ronald Lang avec sa photographie d'un Oriole de Baltimore et d'un Geai bleu occupant ensemble une mangeoire.



Oriole de Baltimore et Geai bleu, photo Ronald Lang

Cette compétition amicale est bien prisée par les participants, car elle permet de donner une saveur ornithologique à une saison où les espèces d'oiseaux sont moins nombreuses dans la région du Bas-Saint-Laurent.

Responsable Sylvie Landry

## Les effets possibles de l'éruption du volcan islandais sur les oiseaux

Le volcan islandais Eyjafjöll, entré en éruption le 20 mars 2010, a généré un énorme nuage de cendres qui a entraîné la fermeture de plusieurs espaces aériens européens. Si ces cendres semblent dangereuses pour les réacteurs des avions, le sont-elles aussi pour les oiseaux ?

Le panache créé par l'éruption aurait été propulsé à 6000-7000 mètres d'altitude. Il comprenait de minuscules particules pulvérisées, fines comme du talc. La masse du nuage aurait été constituée de près de 57 % de dioxyde de silicone. Il comportait aussi des produits toxiques, notamment des gaz contenant du soufre, du chlore, du fluor, du gaz carbonique ainsi que des acides fluorhydriques et chlorhydriques. Ces éléments pénètrent dans les voies respiratoires et remplissent les poumons. Or le système respiratoire des oiseaux a une capacité plus importante que celui des mammifères et est encore plus sensible à la pollution puisqu'il présente une plus grande zone d'échange avec l'air : c'est d'ailleurs pour cela que les mineurs utilisaient autrefois des canaris pour détecter des niveaux dangereux de gaz dans les galeries souterraines.

Dans certains secteurs, le nuage se trouvait à basse altitude et des oiseaux étaient donc susceptibles de le traverser. Des journalistes islandais ont observé des oies qui y pénétraient et des agriculteurs les auraient vues agoniser.

Outre les conséquences respiratoires, une éruption de ce type peut avoir d'autres effets sur les oiseaux.



Les animaux peuvent supporter des dépôts de cendres sur leur territoire si celles-ci ne sont pas trop chaudes et si elles ne rendent pas inaccessibles ou inconsommables les sources de nourriture. L'alimentation des oiseaux a donc pu être réduite suite à l'éruption. Mais si la végétation risque de mourir pendant une certaine période, il faut noter que les téphras (les matériaux éjectés par le volcan) contribuent à enrichir le sol et ont donc un effet positif à moyen terme. Un chercheur explique que lors d'éruptions précédentes en Islande des oiseaux ont été trouvés morts après que leurs zones de nourrissage aient été recouvertes de cendres. Heureusement, dans le cas de l'Eyjafjöll, les principales zones affectées étaient surtout des étendues de sable et de roches. Des zones intéressantes pour la nidification des oiseaux aquatiques ont été épargnées.

Le nuage volcanique aurait aussi pu perturber le sens de l'orientation des migrateurs. Un spécialiste relève que des nuages très denses entraînant une obscurité totale ont stationné plusieurs jours de suite au-dessus d'une zone située au sud-est du volcan et très fréquentée par les Cygnes chanteurs qui y séjournent après avoir traversé les étendues marines qui séparent l'Islande des îles britanniques où ils ont passé l'hiver. Des chercheurs soulignent qu'avril est la principale période de migration pour plusieurs espèces d'oies et ils ont donc exprimé des inquiétudes pour les Oies cendrées, les Oies à bec court, les Bernaches cravants, les Oies rieuses et les Bernaches nonnettes qui passent par l'Islande en avril avant de rejoindre le Groenland en mai.

Résumé d'un article paru dans Ornithomedia.com., le mercredi 28 Avril 2010

([http://www.ornithomedia.com/infos/breves/breves\\_art1\\_148.htm](http://www.ornithomedia.com/infos/breves/breves_art1_148.htm))

## Les impacts sur les oiseaux de la marée noire dans le golfe du Mexique.

Avec les 800 000 litres de pétrole qui s'échappaient chaque jour du puits de pétrole creusé par la plateforme « Deep Water Horizon » qui a sombré le 22 avril, la marée noire qui se répand dans le golfe du Mexique pourrait dépasser en ampleur celle de l'Exxon Valdez au large de l'Alaska, la pire de l'histoire américaine en 1989.

Melanie Driscoll, directrice de conservation à l'Audubon Society, surveille les événements depuis la Louisiane et souligne que : « pour les oiseaux, le moment ne pouvait pas être pire : ils sont en train de nicher, d'élever leurs jeunes et sont donc très vulnérables ». Plus de 1,8 million d'oiseaux migrateurs font une halte chaque année uniquement dans les marais de Louisiane.

Parmi les oiseaux concernés figure le Pélican brun, l'oiseau symbole de l'état de la Louisiane, qui niche sur les îles sablonneuses qui bordent la côte. Retirée en 2009 seulement de la liste des espèces en danger des États-Unis, cette espèce reste notamment vulnérable aux ouragans et à la destruction de son habitat. Son taux de reproduction relativement faible implique que n'importe quelle perturbation de son cycle de nidification peut le mettre en danger.

Les sternidés qui nichent sur les bancs de sable et les plages, comme la Sterne caspienne, la Sterne royale, la Sterne caugek, la Petite Sterne, la Mouette atricille et le Bec-en-ciseaux noir risquent aussi d'être touchés. Ces oiseaux se nourrissent de poissons et d'autres proies marines en plongeant et se reposent et nichent sur le sable : ils sont donc extrêmement vulnérables au pétrole qui flotte ou qui a atteint le rivage.



Les limicoles qui nichent sur les plages comme l'Huîtrier d'Amérique, le Pluvier de Wilson et le Pluvier neigeux pourraient être affectés. Ces oiseaux nichent au sol et se nourrissent de petits invertébrés ou de coquillages sur les plages. Ils courraient un grand risque si le pétrole atteignait la côte ou contaminait leurs sources de nourriture.



L'Aigrette roussâtre est aussi un sujet d'inquiétude pour les ornithologues : sa population, strictement côtière, a diminué à cause de la perte de son habitat et des dérangements. Elle n'aurait pas d'autres refuges si ses sites de nourrissage et de nidification étaient touchés par la marée noire.

Les grands échassiers comme la Spatule rosée, les ibis ou les hérons se nourrissent dans les marais côtiers, où ils installent aussi leurs colonies. Ils seraient vulnérables si le pétrole touchait ces zones humides. La région centrale du golfe du Mexique héberge d'ailleurs des populations d'importance internationale pour plusieurs de ces espèces.

Les oiseaux des marais comme le Canard brun, le Râle gris, le Râle noir ou le Bruant maritime sont difficiles à surveiller du fait de leur discrétion. Les impacts d'une marée noire sur leurs populations seraient grands si le pétrole s'accumulait dans les marais salés côtiers où ils vivent.

Les espèces pélagiques comme la Frégate superbe sont très affectées par les marées noires. Le pétrole pourrait les empoisonner, dégrader leur plumage (perte d'imperméabilité et de flottabilité) et détruire leurs ressources alimentaires. Ces oiseaux sont difficiles à surveiller et les effets possibles sur leurs populations sont peu prévisibles.

Les limicoles migrateurs (pluviers, chevaliers, bécasseaux, courlis, barges) s'arrêtent en grand nombre sur les côtes du Golfe avant de rejoindre leurs sites de nidification plus au nord. Ils se rassemblent sur les îles sablonneuses et les plages pour se reposer et reprendre des forces. Le pétrole pourrait souiller ces zones de repos et de nourrissage.

Cette catastrophe écologique affecte les côtes de la Louisiane déjà menacées par l'érosion et la montée du niveau de la mer. Des espèces comme l'Huîtrier d'Amérique, la Sterne royale et la Sterne caugek sont sévèrement touchées par cette disparition de leur habitat.

Résumé d'un article paru dans Ornithomedia.com., le dimanche 23 mai 2010.

[http://www.ornithomedia.com/infos/breves/breves\\_art1\\_150.htm](http://www.ornithomedia.com/infos/breves/breves_art1_150.htm)



Pic chevelu, Sylvie Landry

## Influenza aviaire : la collecte des oiseaux sauvages morts ou malades est toujours d'actualité !

L'influenza aviaire est une maladie causée par un virus qui peut affecter les espèces aviaires domestiques ou sauvages. Dans certains cas, il peut également être transmis à l'humain. Les oiseaux sauvages sont reconnus comme les réservoirs naturels des virus de l'influenza aviaire. Chez ces oiseaux, la maladie est généralement peu ou pas visible, mais ils peuvent excréter les virus pendant une longue période.

Comme dans plusieurs pays et provinces canadiennes, la surveillance de l'influenza aviaire chez les oiseaux sauvages se poursuit en 2010 au Québec. Vous êtes donc invités à signaler rapidement tous les oiseaux trouvés morts ou malades en communiquant avec Services Québec au numéro **1 877 644-4545**. Les préposés de Services Québec dirigent les appels vers la centrale de signalement du MAPAQ, où les techniciens saisissent l'information utile et trient les spécimens à analyser.

En 2009, le programme de surveillance de l'influenza aviaire a permis d'analyser 501 spécimens d'oiseaux sauvages et sept d'entre eux se sont avérés positifs. Il ne s'agissait cependant pas des sous-types H5 et H7 du virus qui ont le potentiel de devenir hautement pathogènes chez les oiseaux domestiques et d'infecter les humains. Ces spécimens positifs ont été signalés entre les mois de juillet et d'août 2009. Il s'agissait de quatre Goélands à bec cerclé provenant des régions de la Montérégie, de Lanaudière, de la Capitale-Nationale et de l'Outaouais, d'un Canard colvert récolté en Outaouais et de deux Mouettes tridactyles de la Gaspésie.



SURVEILLANCE  
INFLUENZA AVIAIRE

Pour signaler un oiseau sauvage  
mort ou malade contactez  
Services Québec au **1 877 644-4545**

Québec 

**Vous êtes nos yeux sur le terrain, soyez attentifs et signalez tous les oiseaux sauvages trouvés morts ou malades en communiquant avec Services Québec au 1 877 644-4545.**

Par le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec  
En collaboration avec le ministère des Ressources naturelles et de la Faune

## Des feuillets S.V.P.

Remplir un feuillet d'observations quotidiennes  
c'est jouer une rôle crucial  
dans la recherche scientifique et dans la protec-  
tion  
des oiseaux et de leurs habitats.

Vous manquez de feuillets d'observations ?

Faites-en la demande à Claire Douville  
418 722-3835

ou par courriel à [cobsl@globetrotter.net](mailto:cobsl@globetrotter.net)

Il nous fera plaisir de vous transmettre par la  
poste

la quantité demandée.

## Bonnes observations !

Le Club des ornithologues du Bas-Saint-Laurent

## Atlas des oiseaux nicheurs

Ci-contre Pierre Fradette, responsable régional région 32.



Photo Jean-Pierre le Bel

En bas c'est la Formation sur le terrain des atlasseurs, 15 mai 2010.



Photo Jean-Pierre le Bel

Cette Buse pattue femelle adulte a été photographiée vers 15 h, le 23 avril 2010, au belvédère Raoul-Roy dans le parc national du Bic. Elle est arrivée du côté nord à basse altitude puis, à l'aide d'un courant ascendant, elle a plané en rond à plusieurs reprises tout près du belvédère. Après avoir pris un peu d'altitude, elle a poursuivi sa migration vers l'ouest avec un vol glissé. (Texte et photo de Denis Desjardins)

[Retour](#)

## Portfolio de M. Denis Desjardins

### Belvédère Raoul-Roy dans le parc national du Bic



#### Aigle royal et Grand Corbeau

Ce Grand Corbeau adulte, individu nicheur dans la Muraille du parc, a houspillé un Aigle royal juvénile à plusieurs reprises pour défendre son territoire. Finalement, l'aigle a dû faire une vrille et montrer ses serres afin d'intimider le corbeau et de mettre fin à la poursuite.

Portfolio de M. Denis Desjardins  
Belvédère Raoul-Roy dans le parc national du Bic



Buse à queue rousse

Espèce la plus abondante lors de la migration printanière, la Buse à queue rousse adulte s'identifie bien à l'aide des patagiums, bandes foncées sur le bord d'attaque des ailes, de chaque côté de la tête. Les stries sur le ventre et la queue rousse complètent les principaux critères d'identification.

Portfolio de M. Denis Desjardins  
Belvédère Raoul-Roy dans le parc national du Bic



Épervier brun

Les oiseaux de proie pratiquent différents types de vol selon les conditions de vent. Ici, un Épervier brun adulte pratique le vol glissé et surfe face au courant éolien, en longeant de près le relief, avec les ailes très coudées en raison du vent modéré qui soufflait ce jour-là.

Portfolio de M. Denis Desjardins  
Belvédère Raoul-Roy dans le parc national du Bic



### Urubu à tête rouge

En progression constante dans l'Est du Québec depuis environ 20 ans, la population d'Urubus à tête rouge est un bel exemple de la dynamique des espèces aviaires qui s'étendent de plus en plus au nord. La tête rouge et déplumée de l'adulte est caractéristique des charognards d'Amérique qui font partie de la famille des Catharthidés.